

Lycéens et apprentis
au cinéma
en Île-de-France
2010-2011

Académies de Créteil et Versailles

Lycéens et apprentis au cinéma, un projet culturel

Dispositif d'approche de l'art cinématographique



 **île de France**

Sommaire

→ Le dispositif en résumé.	1
→ Le dispositif en chiffres	1
→ Le dispositif en dates	2
→ <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i> , un projet culturel.	3
→ Qui sont-ils ?	6
→ Interventions sur les cinq films du dispositif	10
→ Interventions thématiques	11
→ Parcours de cinéma	17
→ Ateliers.	21
→ Festivals.	24
→ Glossaire	43
→ Fiche de réservation.	45

Le dispositif en résumé...

Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France, c'est :

- ↪ 3 projections de films dans l'année
- ↪ un cinéma partenaire
- ↪ une intervention par un professionnel du cinéma
- ↪ des parcours de cinéma, des festivals
- ↪ la formation des enseignants
- ↪ un dossier pédagogique par film
- ↪ des fiches élèves
- ↪ un DVD pédagogique
- ↪ une carte de réduction pour les élèves, dans toutes les salles de cinéma participantes

Le dispositif en chiffres

Les inscriptions en Île-de-France en 2009-2010 :

- ↪ **396** lycées et **44** Centres de Formation d'Apprentis
- ↪ **47 582** lycéens et apprentis
- ↪ **2 170** professeurs ou formateurs
- ↪ **1 855** classes
- ↪ **162** salles de cinéma
- ↪ **502** interventions de professionnels de cinéma réalisées auprès des lycéens et apprentis
- ↪ La coordination régionale disposait de **6 à 8** copies par film sur toute l'année



Rencontre avec Claude Chabrol lors des Rencontres cinématographiques de Seine-Saint-Denis.

© Daniel Maunoury

Le dispositif en dates

14 octobre 2010

Date limite et ferme de confirmation des choix de films par les enseignants auprès de l'ACRIF.

14 octobre 2010

Début des formations sur les films à destination des professeurs des académies de Créteil et Versailles et des formateurs.

15 > 29 octobre 2010

Élaboration de la circulation des copies par l'ACRIF, tenant compte des indisponibilités indiquées sur la fiche d'inscription des cinémas et des lycées ou CFA.

2 novembre 2010

L'ACRIF envoie le planning annuel de circulation des copies au responsable du dispositif dans tous les cinémas participants.

4 > 12 novembre 2010

Les enseignants-coordonateurs reçoivent les fiches élèves de tous les films choisis, en fonction des effectifs indiqués sur la fiche d'inscription. Il en manque ? Contactez nous.

5 novembre 2010

Les enseignants-coordonateurs se mettent en contact avec leur cinéma partenaire pour fixer les dates de projection des trois films.

8 > 15 novembre 2010

Votre cinéma partenaire reçoit de l'ACRIF les cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* à distribuer aux élèves lors de la première projection. Si vous le souhaitez, vous pouvez récupérer les cartes en amont. Il en manque ? Contactez nous.

10 novembre 2010

Les projections des films auprès des élèves commencent. Elles prendront fin le 30 mai.

10 novembre 2010 > juin 2011

Chaque enseignant ou formateur peut réserver une intervention d'un professionnel du cinéma pour ses lycéens ou apprentis et choisir de les faire participer à un festival de cinéma.

19 novembre 2010

Fin des formations sur les films à destination des professeurs des académies de Créteil et Versailles, et des formateurs.

30 novembre 2010

Date limite d'inscription aux parcours et ateliers proposés aux lycéens et apprentis.

7 et 8 février 2011

Formation thématique à public restreint.

Mars 2011

Réunion du comité de pilotage régional du dispositif. Ce comité est l'instance qui définit les grandes orientations et les objectifs prioritaires de l'opération en Île-de-France et qui en contrôle la mise en œuvre. Il procède notamment au choix des films qui s'applique à l'ensemble des lycées et CFA de la région.

Mai 2011

Évaluation du dispositif élaborée par la coordination régionale ACRIF-CIP et remplie par les enseignants et les salles de cinéma.

Lycéens et apprentis au cinéma, un projet culturel

« Le cinéma ressemble tellement aux autres arts ; s'il a des caractéristiques éminemment littéraires, il a aussi des caractéristiques théâtrales, un aspect philosophique, des attributs empruntés à la peinture, à la sculpture, à la musique. Mais il est, en dernière analyse, le cinéma. Il y a quelque chose qu'on pourrait appeler la beauté cinématographique. Elle peut s'exprimer seulement dans un film... »

Akira Kurosawa



Emilie Desruelle, responsable du jeune public du Magic cinéma à Bobigny et des élèves de 2nde du lycée professionnel Camille Jenatzy à Paris (XVIII^e) et leur enseignant, Tony Abdesselam. Journée consacrée au cinéaste Youssef Chahine dans le cadre du festival Théâtres au cinéma.

Une année cinéma

Votre coordination régionale, l'ACRIF¹, vous propose de faire de l'année 2010–2011 une année de découvertes passionnantes mais aussi d'approfondissement du cinéma en participant aux différentes actions que notre équipe a joyeusement conçues pour vous et vos élèves. Interventions en salle de cinéma ou en classe de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d'entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous. Chaque année vos réponses et celles des élèves aux questionnaires de l'ACRIF, témoignent de la transformation du regard des jeunes sur le cinéma grâce à ces interventions extérieures. Les festivals de cinéma sont des occasions d'être immergé dans « La maison cinéma et le Monde »*. Les parcours de cinéma abordent l'histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d'époques, d'auteurs très divers. **Véritable source de plaisir ils doivent être portés par l'ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salles de cinéma partenaires et bien sûr, par l'ACRIF.**

Un engagement

Les lycéens et apprentis participant à *Lycéens et apprentis au cinéma* doivent obligatoirement assister à au moins trois projections organisées dans l'année sur le temps scolaire. Une classe ne peut pas être remplacée par une autre, pour l'une ou l'autre des projections de film, ni abandonner le dispositif en cours d'année. En cas de difficultés à organiser une projection, il est important d'en informer au plus vite votre cinéma partenaire et la coordination afin de trouver ensemble un arrangement.

Travailler en partenariat

Vous avez trois partenaires principaux : vos collègues, votre cinéma partenaire et l'ACRIF. **Travailler en commun, se partager le travail entre les membres de l'équipe pédagogique** selon les compétences et envies de chacun permet un travail plus riche pour les élèves et plus allégé pour chacun des enseignants. **Les responsables des salles de cinéma sont aussi volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis.** Ils sont attentifs à la notion d'éducation au regard. Profitez-en.

* Titre des livres de recueil d'articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

1. L'ACRIF, Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France (www.acrif.org)

Selon leurs possibilités, vos contacts dans les cinémas peuvent proposer une visite de la cabine, présenter les séances, les films, organiser un débat à l'issue de la projection, vous proposer d'autres projets communs... Il est recommandé de mener auprès des élèves un travail de sensibilisation au respect du lieu cinématographique où ils seront accueillis tout au long de l'année. En cas de report d'une séance, pensez à votre partenaire cinéma en le prévenant au moins sept jours à l'avance. Les membres de l'équipe de l'ACRIF sont à votre disposition pour toutes vos questions et demandes d'informations. Nous sommes là pour vous aider si vous rencontrez des difficultés. Nous aimons aussi que vous partagiez avec nous vos émotions et découvertes lors de ce parcours annuel commun, par écrit de préférence.

Interventions par les professionnels du cinéma

En complément de votre (indispensable !) travail effectué sur les films, la rencontre avec des professionnels du cinéma est l'occasion d'enrichir la vision des films et les connaissances cinématographiques des élèves (mais oui, ils en ont ! Leur pratique du cinéma est juste différente d'une cinéphilie « traditionnelle »).

Tous les lycéens et apprentis inscrits peuvent assister à toutes les interventions proposées. Lors de votre contact préparatoire avec l'intervenant, vous pourrez préciser le niveau et le type de classe concerné.

Pour instaurer un débat avec l'ensemble des élèves, l'intervention se déroule devant une seule classe.

La coordination régionale prend en charge une intervention par classe inscrite et par an. Des interventions supplémentaires peuvent être demandées ; n'hésitez pas à nous appeler. Une intervention

thématique ou centrée sur un film du programme dure deux heures en classe et environ une heure en salle de cinéma. Si l'intervention a lieu en salle de cinéma à l'issue de la projection du film, l'enseignant devra s'assurer de la disponibilité de la salle. Selon l'équipement de votre cinéma partenaire, un retour sur des extraits du film sera éventuellement possible. En classe, l'intervention se déroule dans une salle équipée de matériel de projection DVD prêt à l'usage (écran ou télévision, lecteur VHS ou DVD, télécommande avec piles).

Les réservations sont possibles d'octobre à juin. Nous vous remercions de réserver le plus en amont possible – au moins 15 jours – et de les prévoir dans les 10 jours qui suivent la projection du film concerné.

Vous trouverez la fiche de réservation en page 45.

Les coordonnées de la personne intervenante vous seront communiquées par l'ACRIF afin de prendre contact avec elle en amont et déterminer ensemble le contenu de la séance, en complément de votre propre travail avec les élèves. Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller chercher un cinéaste ou un critique perdu à la gare du RER, l'inviter à la cantine de l'établissement... participent du bon déroulement de l'intervention !



Un élève du lycée d'horticulture et du paysage de Montreuil-sous-Bois lors de la remise des prix au festival international du film d'environnement avec la comédienne Audrey Dana, présidente du jury *Lycéens et apprentis*.

Parcours et ateliers

Les parcours et ateliers, en plusieurs étapes, mènent les lycéens et les apprentis à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif et demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. **Ils sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire avec l'appui de l'ACRIF.**

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix de places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50€). Pour certains ateliers, une participation est demandée à l'établissement (cf. détail des fiches). Une aide financière concernant le transport peut être apportée par l'ACRIF si vous en faites la demande.

Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de nous envoyer votre fiche de réservation accompagnée d'une lettre exposant votre projet avant le 30 novembre 2010. Une confirmation de votre participation aux parcours ou ateliers vous sera donnée en décembre.

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF... libre cours à l'imagination. Ces retours, même négatifs, sont essentiels pour votre coordination régionale, parce qu'ils nous font plaisir, parce qu'ils nous font progresser, parce qu'ils nous permettent de donner des preuves concrètes de l'importance de l'éducation artistique dans la construction des savoirs des jeunes aux différents partenaires institutionnels.

Festivals en Île-de-France

Véritable manne pour le cinéma, nous avons la chance, en Île-de-France, d'avoir accès à de variés et nombreux festivals. Profitez-en ! Participer à un festival est pour vos élèves une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des passeurs d'œuvres auprès des publics, passionnés par leur métier.

Les réservations sont possibles d'octobre à mai, au plus tard trois semaines avant le début du festival.

Un programme détaillé sera envoyé ultérieurement à l'enseignant-coordonateur pour la plupart des festivals.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF.

Nous attendons de votre participation à un festival un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné de la part des enseignants et des élèves.



Bénédicte Delgéhier, réalisatrice, et les apprentis du CFA Jean Brudon à Poissy. © Nicolas Raymond

Boîte à outils

Dossiers pédagogiques

Afin de travailler sur les films, les enseignants disposent de dossiers pédagogiques consacrés à chaque titre. Ils sont distribués lors des journées de projection et de formation. Sur simple demande, nous pouvons vous en envoyer des exemplaires supplémentaires. Ces dossiers sont également envoyés aux équipes des cinémas.

Les fiches élèves

Les fiches élèves sont envoyées à chaque enseignant-coordonateur de tous les établissements inscrits courant novembre. Chaque élève participant au dispositif reçoit une fiche par film choisi. Ces fiches l'informent sur le film, le questionnent et deviennent un souvenir de sa participation au dispositif.

Circulation des copies

L'élaboration de la circulation des copies par l'ACRIF tient compte du nombre de copies et des indisponibilités indiquées sur la fiche d'inscription des cinémas et des lycées ou CFA. Le planning de circulation des copies est mis à jour hebdomadairement sur le site de l'ACRIF www.acrif.org, rubrique *Lycéens et apprentis au cinéma*, puis *Salles de cinéma* à partir du 5 novembre 2010.

Cartes *Lycéens et apprentis au cinéma*

Nominative, elle donne droit au tarif le plus réduit de toutes les salles de cinéma participant au dispositif, sauf conditions particulières. Votre cinéma partenaire reçoit de l'ACRIF autant de cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* qu'il a d'élèves inscrits. Elles sont distribuées lors de la première projection. Si vous le souhaitez, vous pouvez les récupérer en amont.

Nouveau : chaque enseignant-coordonateur bénéficie également de cette carte.

Site internet www.acrif.org

Notre site Internet est riche d'informations : coordonnées des cinémas, planning de circulation des copies, dossiers pédagogiques, **témoignages d'enseignants, d'élèves et d'intervenants**, textes officiels, bilans... N'hésitez pas à le consulter régulièrement.

Qui sont-ils ?

Une vingtaine de professionnels du cinéma iront à la rencontre des lycéens et apprentis, sur simple demande de votre part. Ils exercent différents métiers dans le milieu du cinéma ; ils sont réalisateurs, producteurs, programmeurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens, coordinateurs de festival, écrivains... Leurs sujets d'interventions sont présentés dans les pages suivantes.



Elèves de BTS du lycée de la plaine de Neauphle à Trappes lors du Cinéma du réel

Sylvain Angiboust

Sylvain Angiboust est l'auteur d'une thèse consacrée au cinéma d'action contemporain. Il a enseigné à l'université Paris 7 et enseigne actuellement à l'université Bordeaux 3. Ses travaux portent sur le cinéma populaire, du film d'action à la comédie américaine actuelle en passant par *Star Wars*. Il a collaboré en tant que critique à la revue *Panic* et a dirigé la revue *Split Screen*. Il collabore également à la revue en ligne *Acmé*.

Corinne Bopp

Après un diplôme de la Fémis² et avoir travaillé à la production et à la diffusion (Arte), elle est aujourd'hui responsable d'un festival de films documentaires non compétitif, *Les Rencontres du cinéma documentaire*, organisé autour d'une thématique cinématographique et d'un invité. Elle participe à la sélection et aux débats du festival Cinéma du réel et donne des cours intitulés *Spécificités du documentaire* à la Sorbonne – Paris 4 et *Histoire du documentaire* à l'Ésec³.

Guillaume Brac

Diplômé de La Fémis en 2005, Guillaume Brac a écrit et réalisé plusieurs courts et moyens métrages : *Le naufragé* (2009), *Une aventure de Valentine* (2006), *Le funambule* (2005), *Le joli corps* (2002), *Les illusions perdues* (2005, doc.). Il développe actuellement son premier long métrage, *Juillet*. Il a également travaillé comme assistant auprès de réalisateurs comme Arnaud des Pallières ou Emmanuel Mouret. Depuis 2008, il intervient régulièrement au sein du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Fanny Dal Magro

Originaire du Nord, Fanny Dal Magro a suivi des études de cinéma à la Sorbonne puis à l'INSAS (Bruxelles). Elle y a réalisé plusieurs portraits documentaires, ainsi qu'une fiction, *Réminiscences*. Elle a ensuite tourné *Ce qui reste*, un documentaire personnel, puis un court métrage intitulé *En suspension*. Elle travaille en ce moment à l'écriture d'un nouveau projet documentaire. Parallèlement, son parcours comporte diverses expériences dans les secteurs de l'intervention culturelle.

2. La Fémis, École nationale supérieure des Métiers de l'Image et du Son

3. Ésec, École Supérieure d'Études Cinématographiques

Florent Darmon

Florent Darmon est réalisateur des films, fictions et documentaires, *Histoires d'atmosphère* (2000), *Probablement les murs disparaissent* (2002), *Fragments* (2004), *Présences* (2005), *Seul* (2006), *Les mains froides* (2009). La frontière entre documentaire et fiction est un aspect du cinéma qui l'intéresse particulièrement puisqu'il interroge cette question dans ses films, et aussi de façon théorique dans une thèse menée en milieu universitaire. Florent Darmon a réalisé trois documentaires et trois fictions, programmées dans différents festivals internationaux. Il mène des ateliers pratiques auprès de différents publics. En effet, il lui semble important de "donner des pistes" de réflexion sur le médium du cinéma qui, par sa spécificité dans le flux d'images qui nous traversent aujourd'hui, s'érige d'autant plus au rang d'art, justement parce qu'il "nous donne à voir".

Stéphane Demoustier

Stéphane Demoustier est producteur et réalisateur. Il a fondé fin 2007 sa société de production *Année Zéro*. Il a réalisé en 2010 le court métrage *Des nœuds dans la tête*, avec Anaïs Demoustier, Grégoire Leprince-Ringuet et Bruno Clairefond. Précédemment, il avait réalisé *Dans la jungle des villes* et *À main nue* qui poursuivent leur carrière en festivals. Il réalise aussi des films d'architecture, en particulier dans le cadre d'expositions pour le Pavillon de l'Arsenal et la Cité de l'Architecture. Stéphane est par ailleurs membre des comités de lecture d'Arte France Cinéma et du Centre National de la Cinématographie et de l'image animée.

Amélie Dubois

Critique de cinéma aux *Inrockuptibles*, Amélie Dubois est aussi intervenante dans des classes de lycées où elle encadre des ateliers d'initiation à la critique de cinéma. Elle est rédactrice de livrets pédagogiques pour *Lycéens et apprentis au cinéma* et dirige des ateliers de programmation à la fac de Tours et pour le dispositif *Passeurs d'images*. Ancienne programmatrice à la *Semaine de la Critique*, elle est depuis un an sélectionneuse pour le festival de cinéma *EntreVues* de Belfort qui présente des premiers films d'auteurs français et étrangers, courts et longs métrages de fictions et documentaires.

Jeanne Dubost

Après des études d'histoire et d'histoire de l'art, Jeanne Dubost rejoint en 2001 Périphérie, association qui soutient par différents biais la création documentaire. Travaillant d'abord pour le festival *Les Rencontres du cinéma documentaire*, puis, dès 2004, pour *Cinéastes en résidence*, dispositif d'accueil des réalisateurs pendant le temps du montage images. Au-delà du suivi des films accueillis, elle s'attache ensuite à leur diffusion auprès de différents publics, notamment scolaires.

Rochelle Fack

Universitaire de formation et enseignante, Rochelle Fack a écrit dans les revues françaises *Trafic*, *La lettre du cinéma* et *Cinéma*, ainsi qu'en Italie dans *Il Manifesto* et *Allias*, sur Dwoskin, Syberberg, Fassbinder, Ferreri et Straub-Huillet. Elle a publié deux romans aux éditions P.O.L., *Les gages* et *Ecartée*, a participé au livre collectif *Trajets*, sur le cinéma de Robert Kramer et est l'auteur de plusieurs essais sur *Hitler, un film d'Allemagne* de Hans-Jurgen Syberberg : *Show people*, aux éditions Yellow Now ; *Das gebrochene Wort in Film nach dem Film*, catalogue de la Kunsthalle de Vienne (2007) ; et dans l'ouvrage collectif réunissant les essais de Susan Sontag et de Boris Groys, *Syberberg, deutsche Trilogie*, elle a publié *Eine Reise von Hitler bis um Ende des Monologe*. Depuis 2004, elle intervient au sein de la *Maison du Geste et de l'Image*. Elle prépare actuellement un documentaire au Caire, qu'elle co-réalise avec Cédric Venail.

Nicole Fernandez Ferrer

Actuellement, Nicole Fernandez Ferrer est déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris (archives, distribution, ateliers audiovisuels, analyse de films basée sur le genre et les stéréotypes). Elle travaille régulièrement avec des jeunes des écoles, collèges et lycées, avec des jeunes en prison (Centre des jeunes détenus de Fleury Mérogis). Chercheuse en audiovisuel, archiviste et traductrice (espagnol, portugais) pour le cinéma, elle effectue des recherches d'images d'archives, de films, de photographies et de droits. Elle est membre de la commission nationale *Lycéens et apprentis au cinéma* au titre de représentante du GRREM (Groupe de Recherche sur les Relations Enfants Médias) et de la Cinémathèque française.

Hélène Frappat

Philosophe de formation (elle est normalienne, agrégée de philosophie et docteur ès lettres), Hélène Frappat est critique de cinéma et écrivain. Elle a été membre de la *Lettre du Cinéma* et des *Cahiers du Cinéma*, et a animé depuis 2004 le magazine mensuel de cinéma *Rien à voir* sur France Culture, où elle a également produit de nombreux documentaires. Aux *Éditions des Cahiers du Cinéma*, elle a publié *Jacques Rivette, secret compris* en 2001, *Trois films fantômes de Jacques Rivette* en 2002, *John Carpenter* (co-édité par Canal +) en 2003 et *Roberto Rossellini* en 2008. Elle est l'auteur de trois romans aux Editions Allia : *Sous réserve* (2004), *L'Agent de liaison* (2007), *Par effraction* (2009, Mention spéciale du Jury du Prix Wepler).

Abel Jafri

Son parcours commence par le théâtre. Il a joué, entre autres, dans des pièces de Brecht et de Nathalie Sarraute, également dans une pièce plus récente *Algérie en éclats*. Abel Jafri a eu sa propre compagnie de théâtre, dédiée aux jeunes de Seine-Saint-Denis, au sein des Laboratoires d'Aubervilliers, ville qu'il connaît bien car il y a grandi. Par la suite, il a tourné dans des séries télévisées, telles que *Famille d'Accueil* (France 3) ou *Engrenages* (Canal+), dans des téléfilms tels *Aïcha* de Yamina Benguigui, *Harkis* d'Alain Tasma. Au cinéma, son parcours est éclectique. Il a joué aussi bien dans des films d'auteurs, tels *Bled Number One* de Rabah Ameur-Zaïmeche que dans des grosses productions françaises et internationales comme *Les rois mages* des Inconnus ou *La Passion du Christ* de Mel Gibson.

Laurent Lacotte

Après avoir travaillé sur plusieurs films comme technicien (perchman, ingénieur du son, assistant réalisateur...), Laurent Lacotte est acteur dans les films de Serge Bozon (*Mods, La France*), Jean Marc Moutout (*La fabrique des sentiments*), Pierre Léon (*L'Idiot*), Jean Paul Civeyrac (*Malika s'est envolée, Des filles en noir*), Jacques Rivette (*36 vues du Pic St Loup*), Daniel Sicard (*Drift Away*), Vladimir Léon (*Les anges de Port-Bou*), Bertrand Bonello (*L'Apollonide, souvenirs de la maison close*). C'est avec plaisir qu'il entame sa troisième année avec *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Claudine Le Pallec Marand

Doctorante à l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne aussi le cinéma, Claudine Le Pallec Marand n'est pas une artiste mais une pédagogue qui aime à penser qu'il est possible d'accompagner toutes les générations dans la perception des images de cinéma pour donner voix aux regards et partager ses émotions. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs de l'éducation nationale depuis maintenant plusieurs années.

Jérôme Momcilovic

Critique de cinéma, Jérôme Momcilovic est responsable des pages cinéma du magazine et web-magazine *Chronic'art*, et intervient ponctuellement dans l'émission *Le Cercle* sur Canal +. Il enseigne également, à Paris, à l'Ésec, où il intervient à propos de la culture du fait divers et du cinéma américain contemporain. En 2009, il a rejoint le comité de sélection du Festival international du film de Belfort, qui a vocation à faire découvrir les premières œuvres de jeunes cinéastes.

Sofia Norlin

Sofia Norlin est scénariste, réalisatrice et tourne aussi, depuis dix ans, des courts métrages avec des lycéens. Son court métrage *Les courants* (2005, Prix SACD-Beaumarchais), ainsi que son premier long métrage *La tendresse* parlent des adolescents ; ce dernier sera tourné en 2011 en Laponie suédoise d'où elle est originaire. Elle est aussi metteur en scène.

Lætitia Puertas

Responsable de la distribution, chargée de la captation des événements et manifestations extérieures au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Elle intervient dans les ateliers Genrimages sur les stéréotypes sexués dans l'audiovisuel. Après des études en esthétique et en science politique, elle a travaillé au service audiovisuel de la Bibliothèque de documentation Internationale contemporaine (BDIC), au

Cinéma du réel et à la BPI du Centre Pompidou. Elle a également produit et co-réalisé un documentaire sur les femmes dans la guérilla antifranquiste en Espagne, *L'île de Chelo*.

Thomas Salvador

Né en 1973, il est le réalisateur de cinq courts métrages de fiction et d'un documentaire : *Une rue dans sa longueur* (2000), *Là ce jour* (2001), *Petits pas* (2003), *Dans la voie : portrait d'un guide au travail* (2004), *De sortie* (2006), *Rome* (2009). Ses films sont sélectionnés et primés dans de nombreux festivals (Quinzaine des Réalisateurs 2004, Prix Jean Vigo 2006,...). Ancien pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, cinéphile éclectique, il intervient régulièrement en milieu scolaire, et termine actuellement l'écriture de son premier long métrage.

Stratis Vouyoucas

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre et monteur. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'Ésec. Il est aussi l'auteur du dvd pédagogique sur *Bled number one*, édité par la coordination régionale en 2008–2009.

Nachiketas Wignesan

Enfant, Nachiketas Wignesan espérait voir tous les films qui ont été tournés... Aujourd'hui, il a compris que c'est très compromis mais ses activités de critique de cinéma, d'enseignant de cinéma à l'Université de Paris III–Censier, d'organisateur de ciné-clubs, d'animateur d'une émission de radio sur le cinéma et enfin de formateur de professeurs ou de leurs élèves à l'analyse de films lui permettent d'atteindre – petit à petit – son but. Par ailleurs, il écrit des scénarii de films.

Interventions sur les cinq films du dispositif

En fonction de votre propre travail sur chacun des films du dispositif, vous choisissez, pour vos élèves, l'apport du regard d'un professionnel du cinéma pour aborder l'un des films suivants : *Adieu Philippine*, *Blow-Up*, *La mouche*, *Le petit lieutenant*, *Yuki & Nina*.



Lors de ces interventions, il s'agit plutôt d'inciter les élèves à regarder autrement un film, à mieux comprendre comment scénario, mise en scène et montage sont au service d'une histoire, d'émotions et de sens.

Les interventions sur les films du dispositif aborderont, selon les intervenants et votre demande :

- le contexte de la création de l'œuvre,
- la présentation du réalisateur,
- les grands enjeux du film,
- une analyse filmique des scènes significatives du film,
- les influences du réalisateur,
- les liens avec d'autres films de l'histoire du cinéma.



Vous serez mis en contact avec l'un des professionnels suivants :

Corinne Bopp, Guillaume Brac, Fanny Dal Magro, Florent Darmon, Stéphane Demoustier, Amélie Dubois, Rochelle Fack, Hélène Frappat, Abel Jafri, Laurent Lacotte, Claudine Le Pallec Marand, Jérôme Momcilovic, Sofia Norlin, Thomas Salvador, Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan.



👉 Des précisions sur la réservation et la mise en place de ces interventions sont présentes dans ce document, page 4. Pour réserver une intervention veuillez nous retourner la page 45 remplie, au moins 15 jours avant la date de l'intervention.

Interventions thématiques

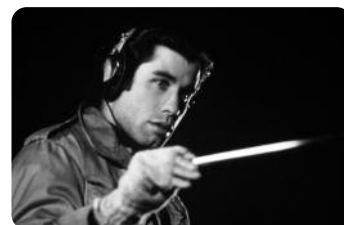
Ces interventions ont pour objet des questions de cinéma élargissant celles des films du dispositif. Les trois premières interventions sont susceptibles, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire. Si vos élèves en ressentent l'envie, ils peuvent ainsi découvrir un ou deux films supplémentaires dans leur intégralité, choisis à partir des extraits proposés en classe, lors de projections exceptionnelles accompagnées par un professionnel du cinéma.

Des précisions sur la réservation et la mise en place de ces interventions sont présentes dans ce document, page 4. Pour réserver une intervention veuillez nous retourner la page 45 remplie, au moins 15 jours avant la date de l'intervention.

Blow-Up / Blow Out / Redacted : l'image en doute

Quinze ans après *Blow-Up*, Brian De Palma réalise en 1981 *Blow Out*, une déclinaison du film d'Antonioni dans laquelle la phonographie se substitue à la photographie comme moteur de l'enquête. À chaque fois, le spectateur s'initie en même temps que le personnage principal à l'erreur, au doute, à mesure que celui-ci se confronte à la complexité du monde extérieur. Il ne dispose que d'indices, et non de preuves, qui le rendent incapable de saisir le réel au moyen de l'enregistrement qu'il soit sonore ou visuel. En 2007, De Palma poursuit avec *Redacted*, autour de la représentation de la guerre en Irak, ce nécessaire questionnement de la vérité contenue dans les images, de surcroît lorsque les sources se multiplient.

Intervenants possibles : Sylvain Angiboust, Amélie Dubois, Nachiketas Wignesan



— — — — —
Blow Out de Brian de Palma

Les métamorphoses au cinéma

Les métamorphoses au cinéma, au-delà des longues heures de maquillage, de la virtuosité des effets spéciaux et de la performance des acteurs, phénomènes déjà largement commentés, peuvent être interprétées comme des métaphores intimes et politiques. Dans le cinéma américain, de nombreux films mettent en scène ces mutations physiques qui illustrent visuellement des quêtes mentales où se jouent la dualité homme/animal. À titre d'exemples, citons : les dessins animés de Walt Disney, *La féline* (Jacques Tourneur, 1942), *Le loup-garou de Londres* (John Landis, 1981 – Landis est également le réalisateur du clip de Michael Jackson *Thriller*), *La mouche* (David Cronenberg, 1987), *Batman* (Tim Burton, 1989), *Spider Man* (Sam Raimi, 2002).

Intervenants possibles : Maud Améline, Sylvain Angiboust, Amélie Dubois, Nachiketas Wignesan

> > >

« *Flics* » et intrigues policières dans le cinéma français

Le film policier, figure emblématique du cinéma populaire français, documente la société. Il la décrit, à partir de la police, en choisissant de véhiculer les clichés sociaux et cinématographiques ou de s'en affranchir. À chaque nouvelle tentative, la proposition du cinéaste se construit également par rapport aux figures mythiques du polar américain, en tant que références incontournables. Ce genre interroge le typage des personnages et leurs positionnements moraux face à la loi et la justice. Des œuvres venues de tous les horizons de la production cinématographique, télévisuelle et littéraire, pourront être convoquées parmi lesquelles : *Quai des Orfèvres* (Henri-Georges Clouzot, 1947), *À bout de souffle* (Jean-Luc Godard, 1959), *Le samouraï* (Jean-Pierre Melville, 1967), *Série noire* (Alain Corneau, 1979), *Faits-divers* (Raymond Depardon, 1982), *Les ripoux* (Claude Zidi, 1984), *Poulet au vinaigre* (Claude Chabrol, 1984), *Police* (Maurice Pialat, 1985), *L627* (Bertrand Tavernier, 1992), *Le petit lieutenant* (Xavier Beauvois, 2004), *Mesrine : L'ennemi public n°1* et *L'instinct de mort* (Jean-François Richet, 2008), les polars de Jean-Patrick Manchette, Georges Simenon, Didier Daeninckx et les séries télévisées *Navarro*, *Maigret*, *Pigalle*, *Braquo* et *Julie Lescaut*.

Intervenants possibles : Guillaume Brac, Claudine Le Pallec Marand, Nachiketas Wignesan



La vie au ranch de Sophie Letourneur

Qu'est-ce qu'une jeune fille ? par Jérôme Momcilovic

« Vous vous séparez bien de temps en temps ? », demande-t-on à Juliette et Liliane. À quoi l'une des deux répond, évasive : « Oui oui, ça nous arrive... ». Ça leur arrive mais, généralement, les jeunes filles vont par deux. Dans *Du côté d'Orouët*, elles iront par trois. J. Rozier aura été, pour ces deux films au moins, le cinéaste des jeunes filles. Qu'est-ce qu'une jeune fille ? Un personnage de cinéma, qui dicte son rythme, ses sujets, son langage. Un personnage qui, de J. Rozier à É. Rohmer (*L'ami de mon amie*, *Reinette et Mirabelle*), de John Hughes (*Sixteen Candles*, *Pretty in pink*) à *La Boum*, fut étudié comme on étudie un papillon. On pourra revenir sur différents portraits de jeunes filles au cinéma, en interrogeant aussi, à chaque fois, l'époque, l'évolution des mœurs...

Et s'appuyer notamment sur un film qui sort au premier trimestre 2010, *La vie au ranch* de Sophie Letourneur, portrait de jeunes filles actuelles qui, sur le fond, n'est pas sans évoquer *Adieu Philippe*.

L'enfance au cinéma par Fanny Dal Magro ou Stéphane Demoustier

De nombreux cinéastes s'attachent à relater leur enfance ou nous racontent des parcours initiatiques à travers la figure de l'enfant. Pour toucher au plus près la réalité de l'enfance, certains films optent pour le traitement documentaire (*Récréations* de Claire Simon) ou mélangent fiction et réalité (*Le Garçu* de Maurice Pialat). Ce faisant, comment le cinéma a-t-il décrit ou devancé des phénomènes comme la décomposition de la famille (*Yuki & Nina*) ou l'évolution du statut de l'enfance ? L'intervention pourra aborder la question de la perte brutale de l'innocence (*Le voleur de bicyclette* de Vittorio de Sica), le basculement dans l'imaginaire (*La nuit du chasseur* de Charles Laughton), la révolte contre l'autorité (*Gosses de Tokyo* de Yasujiro Ozu), l'enfant abandonné (*L'enfance nue* de Maurice Pialat) ou livré à lui-même (*La cité de Dieu* de Fernando Meirelles). Nous reviendrons aussi sur certains films qui ont marqué la représentation de l'enfance au cinéma et ont ouvert de nouvelles perspectives (*Rentrée des classes* de Jacques Rozier ou encore *Ponette* de Jacques Doillon).



Le voleur de bicyclette
de Vittorio de Sica

Comment se déroule une journée de tournage d'après l'étude d'une feuille de service ? par Laurent Lacotte

Quelles sont les informations que l'on y trouve et à qui sont-elles destinées ? Cet exercice, à partir d'une véritable feuille de service, distribuée aux élèves, sera l'occasion d'évoquer le rôle et la place des différents postes techniques et artistiques à savoir : producteur, comédiens/comédiennes, réalisateur, assistant-réalisateur, scripte, chef opérateur image, assistant image, chef électricien, électricien, chef machiniste, machiniste, chef opérateur son, assistant son (perchman), maquilleur, coiffeur, accessoiriste, chef décorateur, assistant décorateur, régisseur, assistant régie, cantine.

Filmer la vie par Guillaume Brac

Raconter une histoire c'est bien, filmer la vie c'est mieux. Tel pourrait être le credo de cette famille de cinéastes, qui de J. Vigo à J-F. Stevénin, en passant par J. Renoir, J. Rozier, J. Eustache, J. Doillon ou M. Pialat a su s'affranchir des contraintes de narration et de production pour capter le réel dans toute sa richesse, toute sa complexité, toute sa grâce. Héritage des frères Lumière et de la Nouvelle Vague, mariage de la fiction et du documentaire, coexistence entre comédiens professionnels et non-professionnels, travail sur l'improvisation, dispositifs de tournage inédits et ingénieux, tels seront quelques-uns des sujets abordés dans cette intervention qui, en partant des aspects les plus concrets de la fabrication d'un film, invitera aussi les élèves à une réflexion plus générale sur le cinéma, sa spécificité, sa finalité, sa diversité.

Les jeunes – ils vivent à l'envers par Jérôme Momcilovic

À table, après que Michel a annoncé qu'il vient d'acheter une voiture, sa mère se désole : « Les jeunes, ils vivent à l'envers ! ». Plus loin, c'est la mère de Liliane qui rappelle à sa fille : « À ton âge, je ne sortais pas ! » ; et Liliane répond dans un soupir : « C'est une autre génération ! ». Cette génération, cette jeunesse dont Rozier fait le portrait, est indissociable de la modernité qui, au-delà de la seule Nouvelle Vague française, s'invente au carrefour des années 60. De J. Rozier à J.L. Godard, de J. Cassavetes (*Shadows*) à M. Scorsese (*Who's That Knocking at My Door ?*) ou N. Oshima (*Contes cruels de la jeunesse*), une même scène traverse tous les films : la jeunesse court, et rien ne semble pouvoir arrêter son mouvement. C'est que la jeunesse, comme catégorie en soi, est une donnée neuve, une invention de l'après-

guerre, et donc un nouveau continent à explorer. On verra, à partir d'un ensemble de films de la période (en remontant jusqu'aux prémisses – à Hollywood : *La fureur de vivre*, *L'équipée sauvage...*), comment le jeune cinéma des années 60 a donné corps à cette nouvelle catégorie, comment il fut, aussi, une ethnographie de la jeunesse. On pourra aussi élargir et voir comment la jeunesse fut représentée, tout au long de l'histoire du cinéma.



Cléo de 5 à 7 de Agnès Varda

La guerre d'Algérie dans le cinéma de la Nouvelle Vague par Amélie Dubois

De 1954 à 1963, tout film français qui traitait de la guerre d'Algérie sous un angle non officiel était immanquablement menacé de

censure. Pourtant, quelques cinéastes de la Nouvelle Vague abordèrent la « guerre sans nom », de manière plus ou moins camouflée afin de contourner le risque d'interdiction qui planait sur eux. Parmi eux, *Le petit soldat* de Jean-Luc Godard, *Adieu Philippe* de Jacques Rozier, deux films datant de 1960, ainsi que *Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda (1962) et *Les parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy (1962). Suivront *Le joli mai* de Chris Marker et *Muriel ou le temps d'un retour* d'Alain Resnais, qui en 1963 peuvent s'exprimer plus librement sur l'après-guerre et ses séquelles. Ces films donnent matière à s'interroger sur la manière dont le cinéma peut composer avec l'interdit et lui donner une résonance humaine et temporelle. Comment faire exister en creux un sujet tabou ?

> > >

Subversion politique et humour féministe à l'image par le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir

Après une présentation rapide du cinéma féministe, il s'agit d'interroger par des échanges la position des élèves en tant que spectateurs de cinéma, femmes ou hommes, grâce à la projection d'extraits de films-ressources issus du catalogue du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir. Fondé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder, il a pour mission de recenser tous les documents audiovisuels sur les droits, les luttes, l'art et la création des femmes, et de filmer et d'archiver des événements contemporains. La création d'une mémoire audiovisuelle s'inscrit dans la perspective commune au mouvement des femmes de donner une image positive de leur place, de leur rôle et de leur contribution.

Intervenantes possibles : Nicole Fernandez Ferrer ou Laetitia Puertas

<http://www.centre-simone-de-beauvoir.com> – <http://www.genrimages.org>

Films de vacances, films politiques ? par Guillaume Brac

Le film de vacances est un genre en soi. Un genre bien moins futile qu'il n'y paraît. Si, sans surprise, les vacances sont, au cinéma comme dans la vie, un espace de liberté, le temps privilégié de la drague, des émois amoureux, des rencontres inattendues, elles reproduisent aussi avec quelques distorsions, quelques fuites, l'ordre social. Il y a les vacances bourgeoises et les vacances populaires, les villas et les campings, ceux qui s'amuse et ceux qui continuent à travailler. En piochant des exemples dans le cinéma d'auteur (J. Renoir, J. Tati, J. Rozier, J. Eustache, É. Rohmer, C. Goretta...) comme dans le cinéma populaire (P. Leconte, F. Onteniente, P. Thomas, Y. Boisset...) on verra comment, derrière un grand brassage de façade, déterminismes sociaux et rapports de classe perdurent durant les vacances. Mais aussi, plus généralement, comment, à chaque époque, les films de vacances ont offert, souvent sans en avoir l'air, une radiographie sociale et politique de la société française.

La disparition au cinéma par Amélie Dubois

Parce qu'il est le lieu de l'apparition par excellence, l'écran de cinéma contient inévitablement en lui la menace d'une disparition : tout personnage qui s'affiche sous nos yeux et impressionne la pellicule, court le danger d'être perdu de vue. Plus largement, le dispositif cinématographique donne une certaine vulnérabilité aux corps exposés puisqu'ils sont de toute façon voués à une disparition totale, à une fin irrémédiable, celle du film. Quand elle est le sujet principal d'un film, qu'elle (pré)occupe et creuse littéralement la mise en scène, la disparition, véritable moteur fictionnel, soulève plusieurs enjeux de mise en scène. De quelles manières un corps peut-il s'abstraire d'un film ? Comment existe à l'écran ce qui n'est plus, ce qui est absent ? Quels statuts ce manque donne-t-il à l'image ? On s'interrogera sur le rapport à l'espace et au temps qu'induit la disparition d'un personnage, qu'il devienne invisible (*L'Homme Invisible* de James Whale), reste visible mais absent à lui-même (les clones de *L'Invasion des profanateurs de sépulture* de Don Siegel), en proie à un effacement progressif (*Kairo* de Kiyoshi Kurosawa et *Blow-Up* de Michelangelo Antonioni) ou réellement absent (*Keane* de Lodge Kerrigan, *Shara* de Naomi Kawase).

Apparitions / disparitions : mettre en scène le monstre dans le cinéma fantastique par Jérôme Momcilovic

Où est le monstre ? Dans la première version de *La mouche* (*La mouche noire*, Kurt Neumann), blason parmi d'autres d'un cinéma fantastique classique, il se cache – derrière une porte, derrière un masque de tissu. Dans la version de Cronenberg, il apparaît en pleine lumière. Perd-il pour autant son mystère ? Qu'y a-t-il à voir de ce monstre qui se laisse regarder ? Fait-il plus ou moins peur, maintenant qu'on le voit ? Et d'ailleurs, le monstre du film original ne se cachait-il pas pour mieux apparaître ? À partir de l'exemple de ces deux films, on pourra poser une question fondamentale du genre fantastique. Comment se pose, pour un cinéaste, la question de la mise en scène du *monstre* ? Question que l'on pose trop souvent ainsi, pour départager les films : *montrer ou ne pas montrer* ? Alors que la véritable question, de l'horreur suggestive de J. Tourneur au tournant gore des années 80, reste toujours celle-ci : *quand montrer* ? On s'appuiera sur un ensemble d'extraits, puisés dans l'histoire du cinéma fantastique, pour voir comment les cinéastes y ont répondu. On verra, à partir de cette question, comment fonctionnent les mécanismes de la peur au cinéma.

Le petit lieutenant et l'anti-polar à la française par Corinne Bopp

Si le film de Xavier Beauvois contient quelques motifs traditionnels du film policier : meurtres, enquête, vie quotidienne du commissariat... son récit emprunte également des méandres moins marqués par l'action et le travail que par une certaine latence, une suspension des personnages et de la temporalité. Cette alternance de temps pleins et creux rappelle celle que mettait en scène Maurice Pialat dans *Police*. À partir de ces deux films, il est déjà possible de mettre en relief ce qui pourrait se définir comme un « anti-polar à la française », quand les cinéastes s'intéressent plus à leurs protagonistes, policiers pétris de détresse existentielle et d'humanité traumatisée, qu'à la charge professionnelle qui leur incombe, aux énigmes qu'il leur faut déchiffrer.



Police de Maurice Pialat

La fabrication d'un film par Stéphane Demoustier

Jérôme prétend avoir retrouvé un sac dans un jardin. Il a donné rendez-vous à son propriétaire pour le lui restituer. Jérôme rencontre ainsi Jean et un glissement pernicieux s'effectue : Jérôme, consciemment ou non, va vouloir devenir Jean. Il plagie ses attitudes, copie son mode vestimentaire, s'identifie à son existence, s'immisce dans son intimité. Jusqu'au point de non retour. Dans la jungle des villes est un court métrage réalisé durant l'été 2009. Stéphane Demoustier a produit, coécrit et coréalisé ce film dans lequel il joue lui-même l'un des deux rôles masculins. Le scénario est fondé sur une histoire réelle et s'est nourri de thématiques chères à l'auteur : la question de l'identité dans les grandes villes, celle du désir amoureux, les représentations de la réussite dans notre société. Les contingences économiques ont déterminé la décision de tourner ce film avec un appareil photo. Dès lors, le film devait être tourné exclusivement en plans fixes. Nous montrerons comment cette contrainte a pu être intégrée et parfois déjouée par la mise en scène. Une scène sera décortiquée afin de suivre tout le processus cinématographique : écriture – tournage – montage. Plusieurs versions de la même scène pourront ainsi être visionnées pour rendre compte de la progression du travail et des choix artistiques opérés.

Les métiers de scénariste et de réalisateur par Sofia Norlin

J'écris et réalise des films qui parlent de l'adolescence. Dans *Les courants*, 30 min, 2005 (Prix SACD-Beaumarchais), Sara Forestier (*L'Esquive*, ...) et Charlotte Désert jouent deux filles adolescentes qui se lient d'une forte amitié dans un quête d'identité et de rêves. Mon premier long métrage, *La tendresse*, qui se tournera au printemps 2011 (en Laponie suédoise) aborde les mêmes sujets. En quoi consiste mon travail ? Mes deux métiers ? Différents mais liés. Nous lirons quelques scènes du scénario *Les Courants* pour découvrir ce qu'est l'écriture scénaristique. Ensuite, nous regarderons le film. À partir d'un même scénario chaque lecteur s'imagine un film, sa propre "mise en scène", en quoi consiste-t-elle ? Quels sont les choix lors de l'écriture, au tournage et au montage ? Quel travail fait l'équipe ? Je présenterai mon travail actuel de préparation : le casting, la recherche des décors, la réécriture – toutes ces étapes qui font évoluer le film vers sa forme finale. Nous regarderons la bande-annonce de *La tendresse* : que nous raconte-elle ? Ce film ressemble au premier par son sujet et par son style narratif, elliptique, poétique, invitant chaque spectateur à l'imagination.

Le métier de comédien par Abel Jafri

Ce métier a plusieurs noms : acteur, artiste dramatique, comédien. Un comédien doit savoir interpréter un personnage, une situation, une idée, devant un public ou devant des caméras, à partir d'un support de création : texte, scénario, thème... et à l'aide de techniques d'expression gestuelle ou orale. Comment un jeune peut-il devenir acteur ? Quel est le parcours classique ? Au début, souvent les acteurs commencent par des petits rôles, voire des figurations avant de pouvoir accéder aux rôles plus importants. Le comédien travaille essentiellement sur une scène de théâtre, un plateau de télévision (séries télévisées) ou un plateau de cinéma. Ce métier apporte une ouverture d'esprit au niveau des textes d'auteurs > > >

classiques et contemporains, aussi bien Molière que Koltès et Audiard ; on découvre le plaisir d'apprendre un texte et la technique de mémorisation. Être comédien ne s'apprend pas du jour au lendemain, surtout au théâtre : comment se tenir sur scène et face aux caméras (techniques différentes) ? Quels sont les pièges à éviter ? Il s'agira de montrer combien ce métier est passionnant mais demande beaucoup de travail et de persévérance.

Le cinéma de David Cronenberg par Corinne Bopp ou Thomas Salvador

Ce cinéaste canadien, considéré comme l'un des maîtres du cinéma contemporain, fait partie de ces rares auteurs qui parviennent à allier succès commerciaux, singularité et exigence cinématographique. Ses films, aux récurrents thèmes du double, de la métamorphose et de la contamination (chers à la série B d'horreur) nous proposent un cinéma organique et à hauteur d'homme. Nous examinerons la place qu'y occupe le corps humain sur lequel s'opèrent transformations, mutations, (re)productions sur un mode principalement horrifique, mais également symptomatique des déviances de l'esprit scientifique. La mise en relation avec d'autres films du cinéaste, *Faux-semblants* ou *Chromosome 3*,

Videodrome, *eXistenZ*, permet de mettre en évidence ces thématiques récurrentes et la manière dont elles « s'incarnent » : folie, confinement (spatial et mental), relations fusionnelles et gémellaires, monstruosité, collusion de la création scientifique et artistique. Nous explorerons les rapports qu'entretient son œuvre avec celle de cinéastes contemporains tels que Paul Verhoeven, John Carpenter, Alain Resnais ou encore David Lynch et Steven Spielberg.



Faux semblants de David Cronenberg

Parcours de cinéma 1

Frictions documentaires

Fiction et documentaire : quel rapport ?

À construire avec votre cinéma partenaire

Objectif du parcours

La dernière frontière est tombée : les films mêlent désormais fiction et documentaire ! Passé l'étonnement, que faut-il faire ? Un peu d'histoire de l'image, et surtout se pencher sur des cas précis qui sont autant de manières de jouer, de rejouer le mélange.

Dans la première partie de son film, Jacques Rozier filme les coulisses d'un véritable plateau de télévision, assurant ainsi un fort ancrage dans le réel. Il l'accentue davantage grâce à sa subtile évocation thématique de la Guerre d'Algérie. De son côté, Xavier Beauvois s'appuie sur un long travail d'investigation documentaire pour écrire son récit. C'est cette observation directe qui le conduit, l'oriente, et non le corpus « mythique » d'un genre très fourni en œuvres et modèles.

Après la projection du film *Adieu Philippine* de Jacques Rozier et/ou du film *Le petit lieutenant* de Xavier Beauvois, quatre séances vous seront proposées :

Séance 1 : intervention thématique sur la base d'extraits de films de cinéastes travaillant une porosité entre l'écriture fictionnelle et documentaire

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2h

Séance 2 : projection, au choix, de ; *Bled number one* de Rabah Ameur-Zaïmeche (France, 2005)

Le cinéaste hybride les composantes fictionnelles de son film de séquences ouvertement documentaires et surtout, projette ses personnages au cœur de lieux ouverts à l'imprévu, au réel : un hôpital psychiatrique, une rue la nuit, une colline où joue un guitariste...

ou de *Be with me* d'Eric Khoo (Singapour, 2005)

Dans une fiction classique, une longue partie est consacrée à la vie d'une personne aveugle, sourde et muette qui devient à son tour un personnage à part entière du film.

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2h

Séance 3 : analyse du film projeté lors de la deuxième séance dans sa manière de mêler fiction et documentaire

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2h

Séance 4 : projection en séance tout public d'un film issu de la programmation de votre salle partenaire, mettant en jeu la problématique du parcours

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2h30

Inscription

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2010.

Informations

Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

Parcours de cinéma 2

Les cinéastes de « l'école buissonnière »

A construire avec votre cinéma partenaire

Objectif du parcours

Jacques Rozier, à l'image d'autres réalisateurs « funambules » comme Jean Vigo, Jean Renoir, Jean-François Stevenin, Otar Iosseliani et plus récemment Mathieu Amalric, porte l'idée d'un cinéma en équilibre entre maîtrise et abandon. Ces cinéastes s'aventurent à la recherche d'un hors-champ aux limites indécidables : la vie. Ils partagent, avec leurs spectateurs, le voyage de personnages traversant les coulisses de l'existence...

Séance 1 : à partir d'extraits de films, évocation de quelques représentants de cette « famille » de réalisateurs

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2h

Séance 2 : projection du film *Le passe-montagne* de Jean-François Stevenin (France, 1978) suivie d'une discussion

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 3h

Séance 3 : projection du film *Tournée* de Mathieu Amalric (France, 2010) suivi d'une discussion

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 3h

Séance 4 : projection d'un film issu de la programmation de la salle en séance tout public mettant en jeu la problématique du parcours

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2h30

Inscription

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2010.

Informations

Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

Parcours de cinéma 3

Approche d'un genre, le documentaire

Objectif du parcours

Découvrir le genre documentaire et le montage comme véritable temps d'écriture cinématographique, lors d'une rencontre avec une réalisatrice et son monteur.

Séance 1 : en nous appuyant sur divers extraits de films, nous explorerons l'histoire du cinéma documentaire. D'hier à aujourd'hui, nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs

→ Intervenante : Jeanne Dubost. Lieu : votre établissement. Durée : 2 h

Séance 2 : projection du film choisi, suivie d'une rencontre avec sa réalisatrice

→ Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 1h30

Séance 3 : présentation de *Périphérie* et de sa fonction dans le cinéma. Atelier pratique où la réalisatrice et sa monteuse proposeront une illustration de la diversité des possibilités qu'offre le montage à partir de ses rushes

→ Lieu : votre cinéma partenaire ou *Périphérie*, 87 bis rue de Paris, 93100 Montreuil. Durée : 2h30

Résumés des films au choix

***Ceux de Primo Levi* d'Anne Barbé**

France, 2010, Couleur, HDV, 62'

« *Ceux de Primo Levi* nous emmène sur une route pavée avec des mots. Des mots qui disent et ne disent pas, qui soulagent ou violentent, que certains comprennent et d'autres pas, qui caractérisent et évoquent. Ces mots sont ceux de l'équipe du Centre Primo Levi situé à Paris dans le XI^e arrondissement qui accueille depuis 15 ans des demandeurs d'asile victimes de violences politiques, de tortures. C'est une équipe pluridisciplinaire dans laquelle psychologues, médecins généralistes, kinésithérapeutes, interprètes, assistantes sociales, juristes accompagnent collectivement un individu exilé, demandeur d'asile ayant eu à subir le traumatisme de la torture dans son pays. Au cœur de cet accompagnement, il y a la parole, la parole recueillie, la parole échangée, la parole thérapeutique, la parole juridique. Anne Barbé, par l'intermédiaire d'une mise en scène rigoureuse, digne du niveau de parole recueilli, nous parle de la place que nous accordons à l'autre, à l'étranger, de la violence qui lui est faite par notre société soi-disant civilisée. Elle nous dit, combien ce type de violence est destructeur et mortifère pour tous. Au moment où notre pays renoue malheureusement avec une politique éculée du bouc émissaire, construite comme il se doit sur une parole bêtifiante, *Ceux de Primo Levi* en prend le contre-pied avec virtuosité. » Michèle Soullignac



Ceux de Primo Levi d'Anne Barbé

>>>



Parures pour dames de Nathalie Joyeux

France, 2010, Couleur, 53'

En saris ou en jeans, décolletées ou voilées, douze femmes participent à « l'atelier de la désobéissance » proposé par la créatrice de mode Sakina M'sa. Inspirées par les peintures du Petit Palais et incitées par la styliste à se rebeller contre « le convenu », elles transforment de vieux habits pour réaliser une exposition dans le prestigieux musée. Petit à petit, Sara, Adriana, Besra et leurs camarades se racontent : pendant que les fils se tissent, les langues se délient...

Parures pour dames de Nathalie Joyeux

Inscription

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2010.

Informations

Laurence Deloire – tél 01 48 78 73 70 – deloire@acrif.org

En partenariat avec

périphérie
CENTRE DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique documentaire depuis vingt ans, grâce à l'appui du Conseil général de la Seine-Saint-Denis. L'action de Périphérie tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : les Rencontres du cinéma documentaire Seine-Saint-Denis, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et Cinéastes en résidence qui offre des moyens de montage aux projets retenus et permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique.

Atelier 1

Réalisation de films de poche

Tourner un film avec un téléphone portable

Objectif de l'atelier

Le téléphone portable est dans toutes les poches, dans toutes les mains, et notamment dans celles des jeunes. Omniprésent, il est un nouvel outil de socialisation, objet transitionnel par excellence, objet d'addiction au "temps réel". Il est aussi l'outil de la disparition de la sphère privée dans la sphère publique. Mais, qu'on le veuille ou non, le téléphone portable est devenu un objet indispensable à nos modes de vie. L'image, fixe et animée, transite beaucoup par les téléphones portables. Ils en sont l'outil de diffusion, et l'outil de production : je te filme, et j'envoie le film aux autres. Comme la caméra Lumière en 1895, il est à la fois "caméra" et "projecteur". Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui tout le monde est filmeur, acteur, et aussi responsable de diffusion.

Filmer quelqu'un ? En a-t-on le droit ? Droit à l'image, vs. liberté d'expression. Filmer la violence ? Sait-on qu'aujourd'hui cela est puni aussi sévèrement que commettre un acte de violence ? D'où vient le désir de filmer quelque chose ? Mais est-ce que filmer est mal en soi ? Est-ce que l'usage des téléphones n'est que quelque chose de négatif ? Est-ce que le téléphone, cet objet aussi quotidien qu'un crayon et une feuille de papier, ne peut pas être aussi un outil d'expression ? Cette capacité d'adresser directement ses propres productions à tous les autres, qui est aujourd'hui à la portée de tous du fait du développement des réseaux de communication, n'est-elle pas, aussi, une opportunité pour se construire, pour tisser, dans cet univers nouveau qui est le nôtre, des liens, du vivre ensemble ? Mais comment ?

Une réunion préparatoire

avec l'enseignant de chaque établissement engagé dans le projet, l'ensemble des intervenants professionnels menant les ateliers et des membres de l'équipe de l'ACRIF, sera organisée.

→ Lieu : ACRIF. Durée : 1h30

Séances 1 à 3 : Trois séances de trois heures : Ateliers de réalisation et de programmation (à organiser de façon assez rapprochée)

Nous commencerons tout d'abord par le visionnage, sur grand écran, de films, de grande qualité et ludiques, tournés avec téléphone. On constate qu'au moyen de cet outil, on peut faire autre chose que du "happy slapping", que l'on peut vraiment exprimer des choses, raconter des histoires, partager des expériences esthétiques.

Puis, nous formons des petits groupes, et lançons une réflexion, collective et par groupes, sur "que peut-on faire avec un téléphone portable ?". Quelles sont les spécificités de cet objet-là, en tant que caméra ? Que permet-il de faire et d'exprimer, au présent ?

Ensuite, après l'élaboration, chaque groupe va tourner son film, sur la modalité du plan-séquence. Le plan-séquence (c'est à dire qu'il n'y a pas de montage, il faut tout réussir du premier coup) invite à la concentration, car si on a raté quelque chose, il faut tout recommencer. Du coup, cet objet avec lequel on filme "comme ça", "n'importe comment", prend une place différente, car on l'utilise, "avec sérieux", si on peut dire. Il y aura aussi un thème donné à tous les élèves des différents établissements participants.

Enfin, lorsque les films de poche seront terminés, chaque groupe doit choisir, parmi les différentes "prises", celle qui est la meilleure, et on regarde, collectivement, en grand et en vidéoprojection, le film réalisé par chaque groupe. Ce moment de restitution est crucial, car il donne une vraie valeur

> > >



collective à ce que chacun a fabriqué dans son coin. On dépasse la dimension du voyeurisme, pour passer à celle du partage collectif. Et, espérons-le, on sème une petite graine dans la conscience des possibilités d'expression, du fait que l'image n'est pas un vol mais une rencontre, et qu'elle ouvre à tout un langage, qu'il est urgent pour chacun de s'approprier.

Ce dernier moment préparera également à la séance de restitution globale où les élèves présenteront leurs travaux en public.

Matériel

La réalisation des films se fait avec les téléphones portables des élèves. La séance de visionnement des travaux nécessite l'utilisation d'un vidéoprojecteur (qui doit être fourni par l'établissement) et d'un écran (pas indispensable, un mur blanc pouvant se substituer à l'écran).

Séance 4 : Une séance pédagogique en salle de classe entre l'enseignant et les élèves, afin de préparer la restitution globale des films des élèves

L'idée est que chaque groupe puisse écrire un petit synopsis du film qu'il présentera, exposer le travail effectué et le présenter aux autres.

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures

Séance 5 : Séance de restitution

Soirée de restitution globale des différents films de poche réalisés par les élèves de tous les établissements participants. Seront présents tous les élèves ayant participé aux ateliers, leurs enseignants, d'autres enseignants et élèves de votre établissement ainsi que le proviseur, les familles et amis des élèves, les intervenants professionnels et des membres de l'équipe de l'ACRIF.

→ Lieu : Une salle de l'ACRIF

Conditions d'inscription

L'atelier est réservé à des classes à petits effectifs. La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2010.

Participation financière du lycée ou du CFA

500 € TTC

Informations

Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Atelier 2

Dans la peau d'un programmeur

À construire avec votre cinéma partenaire

« Le cinéma ce n'est pas l'art des images, c'est l'acte de montrer »

Serge Daney

Objectif du parcours

À partir de différents films du dispositif (de 3 à 5 films), amener vos élèves à programmer en fin d'année scolaire un de ces films dans leur salle de cinéma partenaire. Se mettre dans la peau d'un programmeur pour construire une séance de cinéma en public : voir les films, en discuter, faire un choix de programmation, annoncer la séance, rechercher un public, présenter la séance, le film et animer un débat en public.

Séance 1 : Qu'est-ce que programmer ?

En amont de la projection des films, une séance avec un professionnel de la programmation (programmeur d'une salle de cinéma ou d'un festival) sur l'acte de programmer.

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures.

Séance 2 : Quel film du dispositif programmer ?

Après la projection des films du dispositif, une séance avec le même intervenant pour sélectionner le film que vos élèves voudront programmer. Revenir sur l'ensemble des films du dispositif vus par les élèves. Choisir un film à partager en public. Affirmer, défendre et justifier son point de vue. Si possible, les membres de l'équipe de votre cinéma partenaire présenteront leurs métiers et les différents supports de communication à mettre en place pour la projection publique.

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 à 3 heures

Séance 3 : Préparation de la soirée finale

Sous la direction de l'enseignant, les lycéens ou apprentis élaborent les différents supports de communication pour annoncer leur soirée, les diffusent, préparent leur présentation du film et le débat, organisent le buffet.

→ Lieu : votre établissement.

Séance 4 : Projection publique du film choisi, en soirée

Présentation de la séance et du film par les élèves, suivie de la projection du film. Débat entre les élèves et les spectateurs à l'issue de la projection. Derniers échanges autour d'un buffet.

→ Lieu : votre cinéma partenaire

Inscription

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 30 novembre 2010.

Informations

Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

Festival Temps d'images

En février 2002, ARTE (chaîne culturelle européenne) et La Ferme du Buisson (scène nationale) associaient leurs compétences dans un festival à l'enseigne de TEMPS D'IMAGES. Il s'agissait d'offrir les moyens en temps et en espace à des échanges poussés entre théâtre, danse et cinéma, performance, musique et vidéo, installations, photo et Web.

Le Festival Temps d'Images est donc le rendez-vous annuel des spectateurs du cinéma et de la scène.

→ Du 8 au 17 octobre 2010, vivez les rapprochements entre les arts et découvrez les images dans tous leurs états. Amateurs de cinéma : ce festival est le vôtre !

Nous avons repéré trois temps forts pour vos élèves en cette nouvelle édition du festival.

Addict(s) : Petite Fabrique d'Images

N'attendez pas que les films soient terminés pour être au premières loges ! Chaque année, le Festival propose les *Petites Fabriques d'Images*, un rendez-vous qui offre l'occasion unique de rencontrer et d'échanger avec des auteurs au travail, en cours d'écriture, de montage ou de tournage. Après avoir accueilli L. Cantet et F. Bégaudeau (pour *Entre les murs*), G. Kervern (pour *Louise-Michel*) et M. Amalric (pour *Tournée*), la *Petite Fabrique d'Images* est cette année consacrée à une forme émergente et passionnante : la web-série. Comment s'écrit et se construit une série - qui plus est prévue pour une diffusion sur internet ? *Addict(s)*, écrite et réalisée dans un quartier de Bordeaux par Vincent Ravalec avec de jeunes amateurs, s'annonce comme un thriller social, croisant fiction et documentaire. *Addict(s)* fera date dans son mode de diffusion des épisodes : télé (ARTE) mais aussi tout l'environnement de la Toile (site internet, réseaux sociaux, interactivité des spectateurs...).

Venez à la rencontre des auteurs de cette œuvre audacieuse et ambitieuse.

→ Date et lieu : samedi 9 octobre à 17h30 au Centre d'Art

Cinéma Concert du groupe Zenzile sur le film *Le cabinet du docteur Caligari* de Robert Wiene

Allemagne, 1919, muet, 1h18

Le cabinet du Docteur Caligari est un polar expressionniste qui démarre dans une fête foraine et s'achève en milieu psychiatrique. Le film développe une forme fondatrice du cinéma – l'expressionnisme. À travers les décors et le jeu d'acteurs, il pousse ici assez loin l'impression d'irréel qui inspirera nombre de réalisateurs dans l'histoire du cinéma moderne.

→ Date et lieu : samedi 9 octobre à 21h30 à La Ferme du Buisson, en première partie du concert de *The legendary Tigerman*



Avant-première du film *Fleurs du mal* de David Dusa, en présence de l'équipe du film

France, 2010, 1h40

Le festival est heureux de présenter en avant-première (après le festival de Cannes) le premier long métrage du jeune cinéaste David Dusa *Fleurs du mal*. Ce film est l'aboutissement d'un chantier mené à la Ferme du Buisson lors de l'édition 2009 de Temps d'Images. Il nous conte l'histoire d'amour entre Paris et Téhéran de deux déracinés : Gecko, jeune affranchi dont chaque pas est une danse, et Anahita, iranienne en fuite, accrochée à l'actualité de son pays en feu après les élections présidentielles. Peu à peu, leur histoire individuelle est contaminée par l'Histoire et sa médiatisation incessante et inédite sur Internet. Un film d'amour et de révolte.

– Date et lieu : dimanche 10 octobre à 16h30 à La Ferme du Buisson

Descriptif

Une ou plusieurs de ces rencontres au choix.

Site du festival

www.tempsdimages.eu



Fleurs du mal de David Dusa



Informations

Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Festival du cinéma européen en Essonne

Le 12^e festival du cinéma européen en Essonne se tient, du 8 au 23 octobre 2010. Comme chaque année, il propose un éclairage particulier sur le cinéma européen sous différents angles – compétition de longs métrages, cartes blanches à des réalisateurs, invités d'honneur, leçon de cinéma... Pour vous aider à organiser vos séances scolaires sur le festival nous vous conseillons quelques-uns des rendez-vous ci-dessous par ordre chronologique.

Projection du film *Le tambour* de Volker Schlöndorff

Allemagne, 1979, 2h22, Palme d'or Cannes 1979, en version originale (version director's cut) et numérisée.

S'appuyant sur la vision d'Oscar, un enfant qui refuse obstinément de grandir, le film de Volker Schlöndorff reprend l'art du grotesque et de l'ironie du roman homonyme de Günter Grass, duquel il est adapté, et porte un regard caustique sur plusieurs décennies chaotiques de l'histoire allemande. Volker Schlöndorff sera présent le soir même pour la soirée d'ouverture du festival.

→ Date et lieu : vendredi 8 octobre à 14h30 au théâtre Jules Verne de Brétigny-sur-Orge

Vents d'est 03 Pologne/France

Projections de onze courts métrages suivies d'une rencontre avec leurs jeunes réalisateurs français et polonais. En partenariat avec La Fémis et le festival Era New Horizons (Pologne)⁴.

→ Date et lieu : lundi 11 octobre à 14h30 au cinéma Jacques Tati à Orsay

Compétition d'une vingtaine de court métrages européens

Fictions et documentaires en prises de vues réelles et animations produits depuis mars 2009. Cette séance de compétition est réservée aux classes en option et atelier cinéma de l'Essonne. En revanche nous avons la possibilité d'organiser d'autres séances au cinéma de l'Espace Marcel Carné à Saint Michel-sur-Orge, les jeudi 15 et vendredi 16 octobre (sur demande).

→ Date et lieu : mercredi 13 octobre au cinéma Atmosphère à Marcoussis,
jeudi 15 et vendredi 16 octobre à l'Espace Marcel Carné à St-Michel sur Orge

Les peintures animées de Georges Schwizgebel

En compagnie d'Alexis Hunot « activiste de l'animation », le réalisateur Georges Schwizgebel viendra de Suisse présenter ses 15 merveilleux courts métrages en peinture animée.

→ Date et lieu : vendredi 15 octobre à 14h au cinéma Jacques Prévert aux Ulis

Gros plan sur le documentaire européen

Projections et débats en présence des réalisateurs.

***Babooska* de Tizza Covi et Rainer Frimmel**

Italie / Autriche, 2005, 1h40

Babooska raconte par épisodes le combat existentiel quotidien des nomades modernes en Italie. Les réalisateurs accompagnent pendant une année la jeune artiste Babooska, qui gère avec sa famille un cirque ambulante.



Entre nos mains de Mariana Otero

France, 2010, 1h28

Confrontés à la faillite de leur entreprise de lingerie, des salariés – majoritairement des femmes – tentent de la reprendre sous forme de coopérative. Au fur et à mesure que leur projet prend forme, ils se heurtent à leur patron et à la réalité du « marché ». L'entreprise devient alors un petit théâtre où se jouent sur un ton espiègle, entre soutiens-gorge et culottes, des questions fondamentales économiques et sociales. Les salariés découvrent dans cette aventure collective une nouvelle liberté.

→ Date et lieu : lundi 18 octobre à partir de 9h30 à 17h au cinéma Salle Jean-Louis Barrault à Ris-Orangis

Work in progress

ou « Comment ça se fait... un film d'animation ? »

Exposition du travail des réalisateurs Anne-Laure Daffis et Léo Marchand

Projection de leurs trois courts métrages suivie d'une discussion :

Les Cow-boys n'ont pas peur de mourir (11', 2008), *La Saint Festin* (15', 2007) et *On a beau être bête, on a faim quand même* (17', 2001)

Présentation de leur nouveau film *La Vie sans truc* en cours de réalisation

Bénini le plus grand magicien de Napoli ! Tu parles ! Il vient de paumer les jambes d'Amabilé, sa sublime assistante, dans le numéro de la femme coupée en deux ! Pour la consoler, il lui a promis de lui payer des vacances à la mer. C'est bien beau ! Mais maintenant qu'il est sans boulot, va falloir qu'il aille faire le guignol au pôle emploi, comme tout le monde !

→ Date et lieu : vendredi 22 octobre à 14h au cinéma Jacques Prévert des Ulis



— — — — —
La Vie sans truc d'Anne-Laure Daffis et Léo Marchand

Courts métrages et rencontre Face à Face

Programme de 9 courts métrages d'animation (1h23). En collaboration avec l'association française du cinéma d'animation et l'Agence du court métrage, nous vous proposons une soirée de films d'animation regroupant un collectif de production. Cette séance sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur et producteur du film *Gloaming*.

Date et lieu : vendredi 22 octobre à 20h30 au cinéma François Truffaut à Chilly-Mazarin

Site du festival

www.cinessonne.com



Informations

Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec

C I N E S S O N N E

et l'Association Française

du Cinéma d'Animation, l'Agence du court métrage, La Fémis et le festival Era New Horizon⁴

4. Era New Horizons, festival qui explore le cinéma non conventionnel, accueilli dans le cadre de la ville de Wrocław (Pologne)

Festival Les Écrans Documentaires



Alamar de Pedro González-Rubio

Les Écrans documentaires arpentent depuis 1997 tous les territoires du documentaires et des représentations du « Réel ». Se permettant d'emprunter tous les chemins de traverse, vers

le documentaire sonore, les rapports musique image (Kinemusica), comme de se livrer à toutes les expériences sensibles et plastiques : installations vidéo et sonores, performances cinématographiques, lectures, œuvres originales, Docs concerts. Sans négliger les nécessaires échappées vers fictions et imaginaires !

Avec plus de 1200 films programmés depuis ses débuts, à travers ses compétitions internationales, ses parcours d'auteurs, ses avant-première, ses séances scolaires, le festival s'est implanté en 2002 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil, à la fin du mois d'octobre durant 6 jours. Du 27 octobre au 7 novembre 2010, il sera question de savoirs et de poésie, de musicalité des images et d'étonnements paysagés, de sentiments et de sensorialité, de plaisirs et d'échanges.

Descriptif

Une journée d'immersion au festival :

- présentation du festival par un des membres de l'équipe du festival,
- projections de plusieurs documentaires (durées, origines, esthétiques différentes),
- rencontres avec leurs réalisateurs ou des membres de l'équipe des films.

La programmation précise vous sera communiquée prochainement.

- Lieu : Espace Jean Vilar, 1 rue Paul Signac, 94110 Arcueil, RER B Arcueil-Cachan, sortie n°1

Date

Une journée le 5 novembre 2010.

Capacité d'accueil

60 lycéens et apprentis

Site du festival

www.lesecransdocumentaires.org



Informations

Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



et l'association Son et Image

Le Mois du film documentaire

Le Mois du film documentaire fait de novembre le rendez-vous incontournable du cinéma documentaire, en France métropolitaine, dans les DOM-TOM et à l'étranger. Pour la 11^e édition du mois du film documentaire, l'ACRIF a choisi de travailler sur le cinéma de Pierre Creton.

Pierre Creton est cinéaste et ouvrier agricole. Né en 1966, il vit et travaille à Vattetot-sur-mer (Seine Maritime). Il a fait ses études à la Villa Arson (Nice) et à l'École des beaux-arts du Havre. Il décide de rester en pays de Caux et de devenir ouvrier agricole. Choisir une profession considérée comme en bas de l'échelle, relève d'une volonté de vivre les choses comme elles viennent. Apiculteur, horticulteur, saisonnier dans une endiverie, peseur au contrôle laitier, vacher, sont les métiers exercés au fil de contrats et de licenciements.

De chaque expérience naît la matrice d'un film. Ainsi, *Une saison* reflète la soumission exercée par son patron et ami Yves Edouard lors de son contrat à l'endiverie. Mais il y a aussi un parallèle avec la fiction qui, scénarisée, apparaît comme une hantise au trouble du réel. Ainsi dans *Secteur 545*, on peut voir le fruit de deux démarches : documenter le monde paysan contemporain et témoigner du travail quotidien et un entrelacement avec une fiction scénarisée.

Pierre Creton réalise ainsi tous ses films dans un territoire spécifique : le Pays de Caux, en Haute-Normandie. Les diverses activités agricoles qu'il y a exercées ont régulièrement servi de cadre ou de prétexte à ses films (*Le vicinal*, *Une saison*, *Secteur 545*).

Nous vous proposons de découvrir avec vos élèves le cinéma de Pierre Creton, en sa présence, dans différentes salles de l'ACRIF, autour de sa trilogie du Pays de Caux, qui s'articule autour des trois films suivants :

Secteur 545

France, 2005, 1h45, Noir & blanc

Le "secteur 545" désigne dans le pays de Caux les limites dans lesquelles Pierre Creton, peseur au contrôle laitier, exerce son activité auprès des éleveurs qui en font la demande. Au fil de ces rendez-vous réguliers, des relations se nouent, et Pierre Creton se risque à poser certaines questions, particulièrement celle-ci : entre l'homme et l'animal, quelle différence ?



Paysage imposé de Pierre Creton

Paysage imposé

France, 2006, 50', Noir & blanc

Yvetot, plateau du Pays de Caux, il neige ; jusqu'aux congères. Les arbres sur les talus des fermes alentour sont abattus, plus rien ne coupe la ville du vent de la plaine ; la neige s'engouffre sur les routes encaissées qui mènent au lycée agricole. Plus qu'une simple visite au lycée agricole d'Yvetot, *Paysage imposé* est une tentative d'éprouver et de faire éprouver quelque chose du paysage entre le familier et le remarquable, entre le quotidien et l'historique.

Maniquerville

France, 2009, 1h28, Noir & blanc

« Maniquerville, centre de gérontologie « Yvon Lamour » construit en 1974 à côté d'un château du XIX^e siècle fut un hospice pour tuberculeux

puis un asile. Ce centre, aujourd'hui maison de retraite médicalisée dépendant de l'hôpital de Fécamp, n'est plus aux normes et déménage dans deux ans. Il semble que ce soit pour tous, résidents et soignants, une perte de quitter les vieux arbres du parc.

Ce film est le troisième volet de la « trilogie du Pays-de-Caux » : après l'adolescence et l'âge adulte, la vieillesse.

Dates et lieux

Programmation en cours. Nous vous tiendrons informés de la programmation définitive très prochainement.

Sites de la manifestation

www.acrif.org et www.moisdudoc.com

👉 Informations

Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Festival des Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis

A travers une programmation de plus de 70 films, du 18 au 28 novembre 2010, *Les Rencontres cinématographiques* de la Seine-Saint-Denis proposent d'offrir une multitude de moments de rencontre autour d'une structure mise en place depuis l'édition 2007 : un invité d'honneur, un cinéaste à redécouvrir, un parcours d'acteur, un parcours de cinéphile, des ateliers et ciné conférences en direction du jeune public, des ciné-concerts inédits, un parcours cinématographique en bus, etc.

Depuis 2007, une nouvelle formule, plus resserrée, plus dynamique, a été proposée. Cette formule a permis à toutes les salles de participer au mieux à ces Rencontres. Les invités circulent de salles en salles et forment des parcours pédagogiques et cinématographiques à travers les cinémas du département. Cette année sont à l'honneur Stephen Frears, Bertrand Blier, Jacky Goldberg et Shanti Masud. Une exposition consacrée à l'affichiste Siné et un parcours Jeune public autour de Pierre Etaix compléteront ce programme.

Une séance destinée aux lycéens et apprentis se tiendra le vendredi 19 novembre 2010

- 14h : accueil et présentation de Stephen Frears par Philippe Pilard (réalisateur, auteur d'un ouvrage sur le cinéma britannique et du Portrait Frears pour Ciné-cinéma)
- 14h30 : projection d'un film de Stephen Frears
- 16h-18h : leçon de cinéma par Stephen Frears, animée par Philippe Pilard
- Lieu : cinéma Le Trianon, Place Carnot, 93230 Romainville

Né à Leicester en Angleterre le 20 juin 1941, Stephen Frears, devient un représentant de la Nouvelle Vague britannique. Les volontés de son cinéma sont de développer des ambitions sociales et un ton revendicatif tout en répondant à des critères d'exigence artistique et en élaborant un style accessible et apprécié du grand public.

L'Angleterre : Stephen Frears n'est jamais aussi inspiré que lorsqu'il parle de son pays : l'Angleterre. Qu'il traite du sort des populations immigrées, du racisme, de l'homosexualité ou de la famille royale, Frears porte un regard sans concession sur la société anglaise et ses héros anticonformistes bousculent souvent les codes établis. On peut citer *My Beautiful Laundrette* (1985), *Prick up your Ears* (1987), *Sammy et Rosie s'envoient en l'air* (1987).

L'aventure américaine : Frears alterne entre les réalisations pour le cinéma et pour la télévision. Craignant de voir ses ambitions réduites au cinéma militant, en 1988 Stephen Frears réplique avec des films plus commerciaux et grand public et commence un cycle aux Etats-Unis : *Les Liaisons dangereuses* (1988), *Les Arnaqueurs* (1990).

Entre cinéma social et succès mondial : Navigant des films intimes aux grosses productions, Stephen Frears marque sa génération en touchant souvent le public mais ne se laisse pas enfermer par son succès. Se partageant désormais entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, le réalisateur continue de signer plusieurs succès des deux côtés de l'Atlantique : *Héros malgré lui* (1992), *The Snapper* (1993), *Mary Reilly* (1996), *Dirty Pretty Things* (2003), *The Deal* (2003), *The Queen* (2006).

> > >



Nombre de places limité

120 lycéens et apprentis par séance

Site du festival

www.cinemas93.org

Informations

Laurence Deloire – tél 01 48 78 73 70 – deloire@acrif.org

En partenariat avec



CINÉMAS 93



CINÉMAS 93

**Rencontres
cinématographiques
de la Seine-Saint-Denis**

Du
18 au 28
novembre
2010

Présité d'honneur **Stephan Frears**
Patronage de cinéphilie **Bertrando Tavernier**
Patronage documentaire **Romain Manivel / Shouq Masud**
Exposition **Siné**
Patronage jeune public **Pierre Étaix**

Tarif unique : 4€

Rens. 0148102121
www.cinemas93.org

seine-saint-denis
Le Département

Banquet - © Paul Bès et Cochet 2010

Affiche des *Rencontres
cinématographiques
de la Seine-Saint-Denis*

Festival Ciné Junior

L'association *Cinéma Public* organise chaque année depuis plus de vingt ans, le festival de cinéma jeunes publics *Ciné Junior 94* qui se déroule dans dix-sept salles de cinéma publiques du Val-de-Marne. Ce festival a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents du département de découvrir des films français et étrangers de qualité (des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un véritable éveil artistique du jeune public.

Descriptif

Projections de films suivies d'une rencontre. Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

→ Lieu : une des 17 salles de cinéma publiques du Val-de-Marne

Date

Une journée ou une demi-journée, du 26 janvier au 8 février 2011

Capacité d'accueil

90 lycéens et apprentis

Site du festival

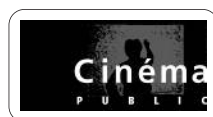
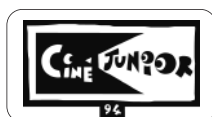
www.cinemapublic.org



Informations

Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

En partenariat avec



Festival Image par image

Image par image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du département. Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimes par des scénarios de tous les possibles avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (dessins, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, ordinateur, plâtre, ...).

La onzième édition du festival se déroulera du vendredi 4 février au samedi 26 février 2011. Image par Image continue de mettre en lumière le travail mené par le collectif des producteurs de cinéma d'animation, en particulier sur le court métrage (avec ses auteurs maison, Florence Mialhe, Serge Elissalde, Jean-Jacques Prunès...) avec cette année, un focus sur Les Films de l'Arlequin avec Dora Benousilio. Le festival va parallèlement mener une réflexion sur l'adaptation et le lien entre livre et cinéma, avec les productions du studio parisien mais également avec la mise en avant du travail original des éditions Corridor autour du livre-dvd.

Séance 1 : histoire du cinéma d'animation

Repères historiques et esthétiques

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures, entre le 24 janvier et le 7 février 2011

Séance 2 : une journée au festival entre le 7 et le 11 février 2011

Cette journée permettra au lycéens et apprentis de découvrir le meilleur de l'animation contemporaine portée par la France à travers une sélection de films, leurs réalisateurs et producteurs.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

Capacité d'accueil

90 lycéens et apprentis

Site du festival

www.valdoise.fr

👉 Informations

Laurence Deloire – tél 01 48 78 73 70 – deloire@acrif.org

En partenariat avec



Festival À hauteur d'enfant



Huacho d'Alejandro
Fernández Almendras

Le cinéma Les 39 marches organise à Sevrans, du 7 au 22 février 2011, la quatrième édition du festival À hauteur d'enfant. Un florilège de films d'auteurs ayant pour particularité d'offrir le point de vue de l'enfant sur les événements de la vie. Des regards simples et tendres, naïfs parfois, mais toujours pertinents sur un monde perçu tel qu'il est. Sans artifice.

Le festival propose une sélection de films mêlant courts et longs métrages, fictions et documentaires, de manière à offrir un panel large des formes d'expression cinématographiques. Des classiques comme *Le voleur de bicyclette* ; *Les contrebandiers de Moonfleet* ; *Miracle en Alabama* ; *Zéro de conduite* ... aux découvertes d'aujourd'hui : *Huacho* ; *Le dernier été de la Boyita* ... Il y aura aussi une exposition de photographies et un hommage au cinéaste Paul Carpita. Deux parcours « Du livre au film » autour des adaptations et des traitements thématiques. Apprendre à regarder autrement, découvrir les étapes de création d'un film, s'immerger dans l'écriture cinématographique, entrevoir les coulisses d'un film... Autant de moments d'échange et de partage qui permettront à un large public de s'évader tout en apprenant.

Descriptif

Présentation du festival par l'équipe du cinéma. Projections de films suivies de rencontres avec les réalisateurs, techniciens des films ou des intervenants.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

→ Lieu : Cinéma les 39 marches, Centre Commercial Beausevrans, Place François Truffaut, 93270 Sevrans
Bus ou RER B, arrêt Sevrans Beaudottes

Date

Une journée, du 7 au 22 février 2011

Capacité d'accueil

90 lycéens et apprentis par séance

Site du festival

www.cine39marches.fr



Informations

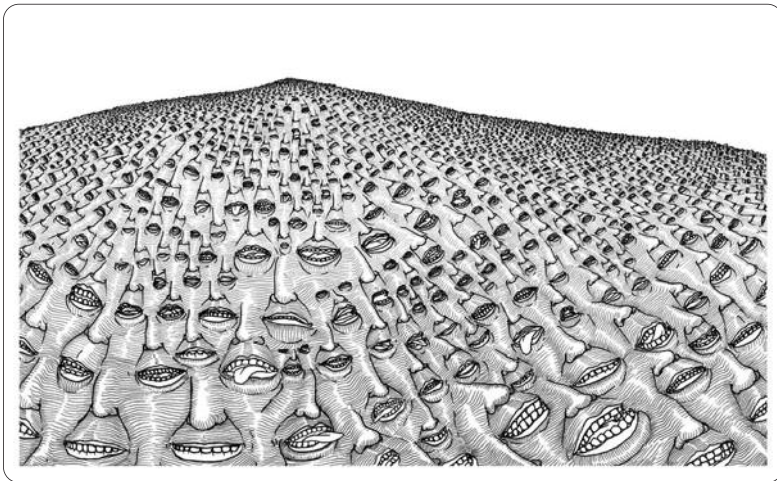
Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Terra di cinema, festival du nouveau cinéma italien

Le festival Terra di Cinema, le nouveau cinéma italien, rencontres culturelles et artistiques nées d'une collaboration entre Parfums d'Italie, le Cinéma Jacques Tati et la Ville de Tremblay-en-France, proposera à l'occasion de la onzième édition une quarantaine de films italiens contemporains et du patrimoine, fictions et documents, courts et longs métrages en version originale sous-titrée.



Il nulla - Dessin de Blu

Par-delà les choix de programmation, différents ateliers et rencontres seront mis en place. Un critique de cinéma Eugenio Renzi nous accompagnera tout au long de la manifestation. Toutes les séances font l'objet d'une présentation en présence d'un intervenant (réalisateur, acteur, critique, programmateur, animateurs salle), la manifestation accordant une place prépondérante à la convivialité et à l'échange.

Par-delà les choix de programmation, différents ateliers et rencontres seront mis en place. Un critique de cinéma Eugenio Renzi nous accompagnera tout au long de la manifestation. Toutes les séances font l'objet d'une présentation en présence d'un intervenant (réalisateur, acteur, critique, programmateur, animateurs salle), la manifestation accordant une place prépondérante à la convivialité et à l'échange.

Hommage à Sergio Leone

Parcours cinéma « Westerns spaghetti », en direction des lycéens et des apprentis : Voir ou revoir cinq de ses sept films (*Il était une fois dans l'Ouest*, *Il était une fois la révolution*, *Et pour quelques dollars de plus*, *Pour une poignée de dollars*, *Le Bon la brute et le truand*) en présence des filles de Sergio Leone et de Claudia Cardinale (sous réserve).

Exposition de 100 photographies de plateau.

Visite guidée avec conférence sur le « Western spaghetti » et sur la musique d'Ennio Morricone.

Invité d'honneur : Mario Martone ou Bernardo Bertolucci

Présentation de trois à quatre films majeurs de l'un des cinéastes en sa présence.

Rétrospective BLU

BLU (pseudo, car artiste urbain « clandestin »), cinéaste, vidéaste d'animation, graphiste est auteur de *Muto*, Grand prix Clermont Ferrand 2009. Il investit les quartiers des villes et peint des fresques animées. En présence de son producteur et de son ingénieur du son.



Le Bon la brute
et le truand
de Sergio Leone



Descriptif

Une journée d'immersion au festival : rencontre de l'équipe du festival, projections de films, rencontres avec des réalisateurs ou des critiques, exposition photo, parcours westerns spaghetti, ciné-concert...
Une programmation plus précise vous sera communiquée ultérieurement.

Dates et lieux

Du 4 au 26 mars 2011 au cinéma Jacques Tati à Tremblay-en-France

Site du festival

www.festival-terradicinema.fr



Informations

Natacha Juniot – tél : 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



et l'association Parfums d'Italie, la ville de Tremblay-en-France,
les cinémathèques de Milan et Bologne.

Festival Théâtres au cinéma

Créé en 1987, sur les relations du théâtre et du cinéma, ce festival a traversé le cinéma international en faisant mieux connaître des réalisateurs et des auteurs de talent, des cinématographies de qualité.

Il présente l'intégrale des films d'un réalisateur qui a marqué de son empreinte la cinématographie mondiale et les adaptations au cinéma d'un auteur. Films inédits, courts et longs métrages, avant-premières, expositions et rencontres avec de nombreux invités ponctuent chaque édition qui lie et

met en relief différents univers artistiques : la littérature, la musique, le théâtre et le cinéma. Cette année le festival propose :



Intégrale Alain Tanner

Dans l'après-68, il fut désigné un peu vite comme le chef de file de la Nouvelle Vague suisse. Chef de file, Tanner ? Trop anar et indépendant pour cela, trop fugueur aussi. Être Suisse l'a aidé : échapper à ce territoire neutre, incertain, l'a amené à faire des films en Irlande ou au Portugal. Le voyage, même immobile, entre quatre murs, a toujours compté pour cet ancien marin, grand sentimental, toujours en quête d'horizons lointains, malgré tout conscient que la terre ou l'utopie promise n'existent pas.

John Berger, un écrivain au cinéma

Né à Londres en 1926, il vit en France depuis près

de trente ans. Peintre, écrivain, scénariste (notamment pour Alain Tanner), il poursuit une œuvre exigeante, engagée, un travail sur les mutations du monde, les exils, entre étude sociétale et imaginaire. « *John Berger parle de ce qui est important et non de ce qui est intéressant. Il est sans pareil dans le monde littéraire depuis Lawrence, aucun écrivain n'a su allier une telle attention au monde sensuel et une telle écoute aux impératifs de la conscience. C'est un artiste et un penseur extraordinaire.* » Susan Sontag

Hommage à Susan Sontag

N'aimant rien tant qu'être partout "une étrangère", des campus radicaux d'Amérique à l'Europe lettrée (l'Italie, Paris où cette francophile a souhaité être inhumée) en passant par les pires théâtres de la guerre (Hanoï, Sarajevo), la romancière, cinéaste, dramaturge et essayiste Susan Sontag (1933-2004) avait fait de la mobilité universelle de l'esprit, et du courage, un art de vivre.

Descriptif

Projections de films suivies d'une rencontre-débat avec un critique. Trois journées seront élaborées pour vos élèves. La programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

→ Lieu : Magic Cinéma, Centre commercial Bobigny 2, Rue du Chemin Vert, 93500 Bobigny.
Métro Pablo Picasso (ligne 5)



Date

Une journée au festival parmi les trois journées proposées du 8 au 20 mars 2011

Capacité d'accueil

60 lycéens et apprentis par journée

Site du festival

www.magic-cinema.fr



Informations

Natacha Juniot – tél : 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Festival international de films de femmes

Le Festival international de films de femmes est né en 1979 dans un contexte économique difficile, à un moment où les réalisatrices ont commencé à faire entendre leur voix. Durant les trente dernières années, le festival a choisi de soutenir les réalisatrices indépendantes dès leurs premiers pas dans leur engagement cinématographique.



La réalisatrice espagnole Pilar Miro

Du 25 mars au 3 avril 2011, la 33^e édition du festival présentera une programmation autour des sections qui font son identité : compétition internationale, autoportrait d'une actrice, carte blanche à une réalisatrice, Prix Anna Politkovskaïa, Nuit à la frontière des genres. Le festival rendra hommage aux réalisatrices espagnoles, dont Pilar Miro. La section thématique Turbulences au sud de l'Europe abordera les grands sujets de nos sociétés contemporaines : politiques, environnementaux, culturels et culturels, historiques ou d'ordre artistique, à travers le cinéma des femmes en Espagne, au Portugal, en Italie, en Grèce et en Macédoine.

Le but de ces journées est de pouvoir laisser les élèves découvrir, s'interroger, comprendre non seulement le festival mais aussi l'actualité, les thèmes abordés et tous les métiers du cinéma.

Séance 1 : présentation de la manifestation par un membre de l'équipe du festival

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures, du 14 au 24 mars 2011

Séance 2 : une journée d'immersion au festival, entre le 28 mars et le 1^{er} avril 2011

Projections de films de la compétition ou en sections parallèles, échanges avec les réalisatrices ou un membre de l'équipe technique.

Une programmation détaillée vous sera communiquée ultérieurement.

→ Lieu : Maison des Arts, Place Salvador Allende, Créteil. Métro 8, arrêt Créteil Préfecture

Capacité d'accueil

120 lycéens et apprentis par jour

Site du festival

www.filmsdefemmes.com

👉 Informations

Laurence Deloire, tél 01 48 78 73 70, deloire@acrif.org

En partenariat avec



Festival Cinéma du Réel

Depuis sa création en 1978 par la Bibliothèque publique d'information, cette manifestation de référence du cinéma documentaire rassemble chaque année un public nombreux, fidèle, attentif et curieux autour d'une centaine de films. La diversité des écritures, des récits, des formes et des idées compose une image du monde que le cinéma aide à déchiffrer. En 2010, le festival présentera une compétition internationale, française, une rétrospective...

Séance 1 : quelques éléments sur le cinéma documentaire (histoire, esthétique) autour la question centrale du réel/ de la fiction à l'œuvre dans tout film

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures, dans le mois précédant le festival ou éventuellement juste après la sortie

Séance 2 : journée d'immersion au festival, du 24 mars au 3 avril 2011, sauf le mardi

Projections de films des compétitions ou de la rétrospective, suivies d'une rencontre avec les réalisateurs ou des intervenants. Les classes assistent à plusieurs séances dans la même journée. La programmation précise vous sera communiquée ultérieurement

→ Lieu : Centre Georges Pompidou, 75004 Paris

Capacité d'accueil

60 lycéens et apprentis par séance

Site du festival

www.cinereel.org



Informations

Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

En partenariat avec



Festival Côté court

Depuis 1992, le festival Côté Court offre aux publics et aux professionnels un panel de la production des courts métrages originaux et singuliers français mais aussi internationaux. Il est devenu l'un des trois festivals de courts incontournables avec ceux de Clermont-Ferrand et Brest. De nombreux réalisateurs, reconnus aujourd'hui dans l'univers du long métrage, ont été remarqués à Pantin. Parmi eux : François Ozon, Laurent Cantet, Alain Guiraudie, Laetitia Masson, Emmanuel Mouret, Erick Zonca...

L'originalité du festival est de programmer, aux côtés des sélections d'œuvres récentes, une rétrospective sur des thématiques, pays ou réalisateurs. Il permet ainsi aux publics et aux professionnels de découvrir les créations cinématographiques actuelles mais aussi de redécouvrir les œuvres du passé. Enfin, Côté Court privilégie aussi les rencontres entre les publics et les professionnels grâce à des temps réservés (tables rondes, repas, interventions ...).

Séance 1 : présentation du court métrage (approche historique, esthétique, économique...)

→ Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures, fin mai

Entre les séances 1 et 2 : les élèves doivent lire le scénario d'un film sélectionné à Côté Court en 2010

Séance 2 : une journée d'immersion au festival entre le 15 et le 25 juin 2011

Projection du film dont les élèves ont lu le scénario, suivie d'une rencontre avec le réalisateur. Projections de films en compétition ou de sections parallèles à partir de 17 heures.

→ Lieu : Ciné 104, 104 avenue Jean Lolive, 93500 Pantin

Capacité d'accueil

60 lycéens ou apprentis

Site du festival

www.cotecourt.org

👉 Informations

Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

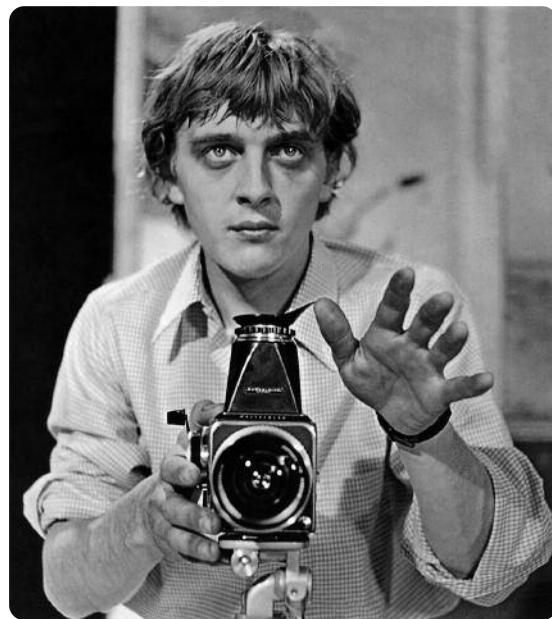
En partenariat avec



Glossaire

- **Amorce (Personnage ou objet en)** : partie de personnage ou d'objet situé au premier plan, l'avant-plan, du champ, au bord du cadre. Fréquemment utilisé dans un **champ-contre-champ**.
- **Cadre** : limite matérielle du champ visuel enregistré sur la pellicule, séparant le champ et le hors-champ.
- **Champ** : espace contenu dans le cadre.
- **Contre-champ** : figure qui fait succéder au champ le champ spatialement opposé.
- **Contre-plongée** : la caméra est située en dessous des personnes filmées, selon un axe de prise de vue de bas en haut.
- **Diégèse** : définit le monde fictionnel créé par le film.
- **Echelle des plans** : rend compte de la distance de la caméra au sujet filmé.
 - *Par rapport au décor* :
 - Le *plan général* présente un espace très vaste, naturel.
 - Le *plan d'ensemble* couvre l'ensemble du décor construit.
 - Le *plan de demi-ensemble* n'en retient qu'une partie.
 - *Par rapport aux personnes filmées* :
 - Le *plan moyen* les cadre en pied.
 - Le *plan américain* à mi-cuisse.
 - Le *plan rapproché* à hauteur de la taille ou de la poitrine.
 - Le *gros plan* à la hauteur du cou.
 - Le *très gros plan* une partie du visage.
 - Quand il s'agit d'un objet, on parle alors d'un insert.
- **Fondu** : effet de liaison d'un plan à un autre :
- **Fondu au noir** : disparition de l'image jusqu'au noir.
- **Fondu enchaîné** : une image disparaît tandis qu'une autre se forme.
- **Hors-champ** : le cadre masque l'espace sur les côtés qu'éventuellement le spectateur imagine.
- **Mouvement d'appareil** :
 - Panoramique* : la caméra pivote sur son axe, horizontalement ou verticalement.
 - Travelling* : la caméra se déplace dans l'espace.

- **Mixage** : mélange des différentes pistes sonores (voix, bruits, musique, ambiance, effets).
- **Montage** : organiser la structure du récit en mettant bout à bout deux puis plusieurs plans choisis : les couper et les coller dans un certain ordre. Chaque collure, c'est-à-dire le passage d'un plan à un autre, est un raccord.
- **Plan** : plus petite unité du film comprise entre deux collures au montage.
- **Plan subjectif** : l'emplacement de la caméra correspond au regard d'un personnage.
- **Plongée** : la caméra est située au-dessus des personnes filmées, selon un axe de prise de vue de haut en bas.



Blow-up de Michelangelo Antonioni

- **Profondeur de champ** : portion d'espace représenté qui apparaît nette à l'image.
- **Plan de coupe** : plan bref inséré au montage entre deux plans pour faciliter le raccord.
- **Séquence** : suite d'actions ayant une certaine unité qui permet de l'isoler dans la continuité du film.



© Christian Serrano

Fiche de réservation

Nom du lycée / CFA

Ville du lycée / CFA

Nom du professeur / formateur

Classe concernée

Effectif de la classe

Coordonnées auxquelles vous êtes facilement joignable :

Tél

E-mail

Interventions / Parcours de cinéma / Ateliers :

Jour(s) d'intervention possible(s)

(Dans les dix jours suivants la projection du film concerné)

Créneau(x) horaire(s) possible(s) *(prévoir 2 heures)*

Lieu choisi :

- Classe (télévision, lecteurs VHS et DVD et télécommandes respectives doivent être prêts à l'usage)
- Salle de cinéma (uniquement pour les interventions sur les films. S'assurer de la disponibilité de la salle)

Sujet choisi (cocher une seule case) :

Intervention sur les films

- Adieu Philippine*
- Blow-Up*
- La mouche*
- Le petit lieutenant*
- Yuki & Nina*

OU

Intervention thématique

- Apparitions / disparitions : mettre en scène le monstre dans le cinéma fantastique
- Blow-Up* / *Blow out* / *Redacted* : l'image en doute
- Comment se déroule une journée de tournage d'après l'étude d'une feuille de service ?
- Filmer la vie
- Films de vacances, films politiques ?
- « Flics » et intrigues policières dans le cinéma français
- L'enfance au cinéma
- La disparition au cinéma
- La fabrication d'un film
- La guerre d'Algérie dans le cinéma de la Nouvelle Vague
- Le cinéma de David Cronenberg
- Le métier de comédien
- Le petit lieutenant* et l'anti-polar à la française
- Les jeunes – ils vivent à l'envers
- Les métamorphoses au cinéma
- Les métiers de scénariste et de réalisateur
- Qu'est-ce qu'une jeune fille ?
- Subversion politique et humour féministe à l'image

OU

Parcours de cinéma*

- Parcours de cinéma 1 – Frictions documentaires
- Parcours de cinéma 2 – Les cinéastes de « l'école buissonnière »
- Parcours de cinéma 3 – Approche d'un genre, le documentaire

OU

Ateliers*

- Atelier 1 – Réalisation de films de poche
- Atelier 2 – Dans la peau d'un programmeur

** joindre une lettre nous communiquant votre projet avant le 30 novembre 2010.*

Festivals :

Festival choisi (vous pouvez cocher plusieurs cases, par ordre de priorité si vous le souhaitez.

Nous vous confirmerons ultérieurement votre participation) :

- Temps d'images
- Festival du cinéma européen en Essonne
- Les Écrans documentaires
- Le Mois du film documentaire
- Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis
- Ciné Junior
- Image par image
- À hauteur d'enfant
- Cinéma du Réel
- Terra di cinema
- Théâtres au cinéma
- Festival International de Films de Femmes
- Côté Court

**Réservation d'octobre à mai par téléphone ou en renvoyant une fiche de réservation par classe inscrite à Laurence Deloire, au moins 15 jours avant la date d'intervention :
tél 01 48 78 73 70 – deloire@acrif.org – fax 09 57 55 94 65**

Pour toute remarque,
demande d'information,
partage d'émotions
ou problème rencontré,
n'hésitez surtout pas
à nous contacter !

Coordination régionale

Didier Kiner, délégué régional

Laurence Deloire, coordinatrice

Natacha Juniot, chargée d'actions culturelles

Nicolas Chaudagne, responsable des CFA, du lien avec les cinémas et des formations

ACRIF – Association des Cinémas recherche d'Île-de-France

19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris

Tél 01 48 78 14 18 – Fax 09 57 55 94 65 – contact@acrif.org – www.acrif.org

En groupement solidaire avec les Cinémas indépendants parisiens



En Île-de-France, le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* est soutenu par le Conseil régional d'Île-de-France, la Drac Île-de-France, en partenariat avec le Centre National de la Cinématographie et de l'image animée et avec le concours des rectorats de Créteil, Paris et Versailles et des salles de cinéma participant à l'opération.